

Fribourg plein Sud

En misant pour la dix-septième fois sur les productions de l'hémisphère Sud, le Festival international de films de Fribourg entend nous ouvrir à des mondes qui s'interrogent, eux aussi, sur leur identité et leur devenir. Découvertes à oser et rencontres à savourer du 16 au 23 mars prochain.

En février dernier, les derniers préparatifs de la 17^e édition du festival fribourgeois étaient en voie d'achèvement. Les organisateurs s'apprétaient déjà à accueillir leurs hôtes et les logements étaient réservés. Les visiteurs seront reçus dans des conditions optimales, ceci même si des imprévus, parfois cocasses, ne seront selon toute vraisemblance pas évitables: «Lorsque la responsable de l'accueil a demandé à l'un des invités où son avion atterrissait, il lui a répondu qu'il se poserait à l'aéroport de Fribourg», rapporte en souriant la directrice, Rachel Brulhart. Les espoirs que celle-ci place dans cette nouvelle mouture trouvent leur traduction jusque

suite page 3



«Des épaules solides» de Ursula Meier, à l'affiche en Suisse romande

Freiburg mitten im Süden

Zum 17. Mal stehen die Produktionen der südlichen Hemisphäre im Zentrum des Internationalen Filmfestivals von Freiburg, wo sich uns neue Welten eröffnen. Auch hier wird über die verschiedenen Identitäten und die Zukunft nachgedacht. Entdeckungsreisen, die sich lohnen, Begegnungen, die Genuss versprechen – vom 16. bis 23. März 2003.

Im Februar fanden die letzten Vorbereitungen für die 17. Ausgabe des Freiburger Festivals statt. Das Organisationskomitee bereitete sich auf den Empfang ihrer Gäste vor, die Unterkünfte wurden reserviert. Die Besucherinnen und Besucher werden unter optimalen Bedingungen empfangen, auch wenn mitunter lustige Zwischenfälle nicht zu vermeiden sind: «Als die für den Empfang Verantwortliche einen der Gäste fragte, wo sein Flugzeug landen werde, antwortete er, im Flughafen von Freiburg», lacht die Direktorin Rachel Brulhart. Sie setzt grosse Hoffnungen auf diese

Fortsetzung Seite 3

Editorial

Pendant des décennies, l'affectation de la manne des loteries à certes marqué de transparence en Suisse alémanique. Rien n'indique cependant que les cantons, dépositaires des bénéfices à répartir, n'en ont pas fait bon usage. Une structure fédérative, SwissLot, est par ailleurs à l'œuvre. En Suisse francophone, où la société de la Loterie romande a mis en place un système de redistribution d'utilité publique limpide et performant, il en va autrement: les milieux culturels, sociaux et sportifs sont largement et ouvertement soutenus par cette institution. Or le nouveau projet de loi sur les loteries et paris concocté par les services de Madame Metzler, en consultation jusqu'à fin mars, prévoit ni plus ni moins de déplumer la poule aux œufs d'or. Non seulement la Confédération revendique une part plus consistante du gâteau – pour éponger les déficits vertigineux induits par le financement de Swiss et d'Expo.02 – mais elle entend aussi limiter l'activité «amoral» des loteries tout en libéralisant le marché. Ainsi, sous prétexte de circonscrire les pathologies provoquées par le jeu, seuls 75 % des sommes encaissées seraient redistribués aux parieurs (au lieu de la fourchette actuelle allant de 50 à plus de 90 %), si bien que les recettes des loteries fondraient de 40 à 50 %, comme les 400 millions redistribués annuellement. Paradoxalement, en ouvrant le marché à d'autres opérateurs, y compris étrangers – bonjour les dérives malheureuses! – la Confédération vise forcément à stimuler un secteur économique dont elle réprovoque les effets sur la population. Après l'entrée en vigueur de la loi sur les casinos, l'année dernière, cette nouvelle offensive contre l'affectation des bénéfices des jeux à des organismes d'utilité publique laisse présager un coup fatal au soutien à la culture. Il convient donc impérativement de faire barrage à ce projet.

Françoise Deriaz, rédactrice en chef

Bei der Verwendung der Loteriemasse in der Deutschschweiz hat es während Jahrzehnten bestimmt an Transparenz gefehlt. Nichts lässt darauf schliessen, dass die Kantone als Depositäre der zu verteilenden Gewinne diese Gelder nicht mit Vernunft verwendet hätten. Eine bündelnde Instanz, SwissLot, ist hier übrigens am Werk. In der Westschweiz, wo die Loterie Romande ein einfaches und effizientes Verteilungssystem eingerichtet hat, welches sich dem gemeinnützigen Zwecke verpflichtet, ist die Situation ein anderer: Kulturelle, sportliche und soziale Projekte werden von dieser Institution offen und in grosser Masse unterstützt. Das neue Loterie- und Wergesetz, ausgearbeitet vom Departement Metzler und bis Ende März in der Vernehmlassung, zielt nun allerdings darauf ab, dem goldenen Kalb das Fell abzuziehen. Der Bund verlangt nicht nur ein grösseres Stück des Kuchens – sollen damit die schwindelerregenden Defizite der Befinanzierung von Swiss und der Expo.02 gedeckt werden? – sondern er möchte gleichzeitig die «amoralischen» Aktivitäten der Loterien einschränken und den Markt liberalisieren. Unter dem Vorwand, die Spielsucht einzudämmen, sollen nur 75 % der einkassierten Beträge an die Wettteilnehmer verteilt werden (anstelle der zur Zeit gängigen Schere von 50 bis über 90 %), womit die Erträge der Loterien um 40 – 50 % sinken würden, und somit auch die jährlich zu verteilenden 400 Millionen. Paradoerweise öffnet der Bund gleichzeitig den Markt anderen Loterien, auch ausländischen – die Mada lässt grösser! – und stimuliert damit einen Wirtschaftszweig, dessen Auswirkungen auf die Bevölkerung er verurteilt. Nach der Inkraftsetzung des Spielbaritätsgesetzes im letzten Jahr lässt diese neue Offensive gegen die Verwendung von Spielertöpfen für gemeinnützige Zwecke einen fatalen Schlag gegen die Kulturförderung voraussehen. Es ist deshalb unbedingt nötig, dieses Projekt zu stoppen.

Françoise Deriaz, Chefredaktorin

Sommaire/Inhalt

Fribourg plein Sud / Freiburg mitten im Süden	1
Lettre ouverte... / Offener Brief...	8
Loteries... / Lotterien...	10
EuroInfo...	16
Séries, sitcoms et téléfilms / Serien, Sitcoms und...	20

Rubriques/Rubriken

Brèves/Kurz	dès/ab 7
Communications	24
Subventions	29
Festivals	30
Impressum	31

CINEbulletin Abonnements
Tel. 021 642 03 36/30 – Fax 021 642 03 31
E-Mail: contact-abos@revue-films.ch

Just Reality

Thanks to FUJIFILM'S New
FUJICOLOR REALA 500 D

First Fourth Color-Layer
Technology Movie Film



 **FUJIFILM**
I&I - Imaging & Information

FUJIFILM (Switzerland) AG • Niederhaslistrasse 12 • 8157 Dielsdorf • Tel. 01/855 53 53 • E-mail: mail@erno.ch
Megarent AG • Tobelhofstrasse 344 • 8044 Gockhausen • Tel. 01/821 91 91 • Fax 01/821 91 93
Action Light SA • Rue Boissonnas 9 • 1227 Les Acacias GE • Tel. 022/309 09 70 • Fax 022/309 09 79

Fribourg plein Sud

suite de la page 1

dans le choix des œuvres. En guise de préambule, le public découvrira en effet «En attendant le bonheur» d'Abderrahmane Sissako dont le sujet est cette quête humaine qui se joue de toutes les frontières. Clairement, cette œuvre a valeur d'emblème pour le festival qui se propose d'esquisser «un tableau fait de rencontres». Signe d'une évolution intéressante du point de vue de la diffusion, la présentation en avant-première de ce film (le dimanche 16 mars) sera suivie de sa sortie dans les salles helvétiques dès le mercredi suivant.

Génération mêlée

Le thème éminemment central de la rencontre se déclinera autour d'un mixte de jeunes réalisateurs et de créateurs chevronnés. Soucieux de faire connaître leurs réalisations, les représentants de cette génération émergente entrent en contact avec le festival par des

moyens plus ou moins directs: «Nous effectuons de nombreux voyages à l'étranger. Nous recevons en outre des cassettes que nous envoient les producteurs ou les réalisateurs. Nous nous appuyons également sur un réseau de six correspondants qui procèdent à des repérages. Il existe enfin des festivals avec lesquels nous collaborons», ajoute Rachel Brulhart. S'ils séduisent les programmeurs, ces cinéastes en devenir sont accueillis à Fribourg où ils peuvent côtoyer des réalisateurs aguerris, les échanges étant l'une des raisons d'être de la manifestation. Au nombre des

créateurs désormais reconnus, on citera Fernando Perez, Adoor Gopalakrishnan ou encore Adolfo Aristarain qui seront présents mi-mars pour enrichir ces rencontres.

Origine contrôlée?

Plus familiers du public, ces noms émergent de l'univers protéiforme qu'est le festival. Pas moins de 93 films en provenance d'une quarantaine de pays y seront présentés. Cette année, on observe un rééquilibrage entre les zones de provenance de ces créations. Auparavant, l'Asie était omniprésente. «On nous l'avait reproché. Le

hasard a voulu que les productions asiatiques soient moins nombreuses cette année», commente Rachel Brulhart. Un coup d'œil à la sélection le confirme, puisque sur les onze films en lice pour l'obtention du Regard d'or, quatre seulement viendront de ce continent (voir encadré). Pour avoir un point de comparaison, l'Argentine en présentera à elle seule quatre. «De fait, on va peut-être nous reprocher de trop favoriser ce pays. En réalité, la commission de sélection a été très sensible à la qualité de ces œuvres», commente la directrice du festival.



«Der geringste Widerstand» von Peter Fischli und David Weiss, präsentiert am Internationalen Filmfestival von Freiburg

Freiburg im mitten Süden

Fortsetzung von Seite 1

Ausgabe, was sich auch in der Wahl der Werke spiegelt. Als Einführung wird das Publikum sich «Heremakono» von Abderrahmane Sissako zu Gemüte führen können, einen Film, der von der grenzüberschreitenden Suche des Menschen handelt. Offensichtlich dient dieses Werk als Sinnbild für das Festival, das ein «Gemälde von Begegnungen» zeichnet. Der Vorpremiere vom Sonntag, 16. März, folgt die Auswertung in Schweizer Kinosälen ab darauffolgendem Mittwoch – eine interessante Entwicklung in Sachen Verleih.

Ein Generationenmix

Das diesjährige Festival wird in erster Linie ein Treffpunkt für junge Filmschaffende und erfahrene Regisseurinnen und Regisseure sein. Darauf erpicht, ihre Werke vorstellen zu können, nehmen die Vertreter dieser jungen Generation auf direktem oder indirektem Weg Kontakt zum Festival auf: «Wir

reisen oft ins Ausland und erhalten Kassetten von Produzenten oder RegisseurInnen. Ferner stützen wir uns auf ein Netz von sechs Partnern, die vor Ort geeignete Filme suchen. Dann arbeiten wir auch mit anderen Festivals zusammen», informiert Rachel Brulhart. Wenn sie die Programmgestalter zu verführen vermögen, werden diese aufstrebenden Filmschaffenden in Freiburg empfangen, wo sie gestandene Regisseure treffen können. Dieser Austausch ist denn auch eine der Daseinsberechtigungen unserer Veranstaltung. Unter den mittlerweile anerkannten Filmschaffenden seien

Fernando Perez, Adoor Gopalakrishnan und Adolfo Aristarain erwähnt, die Mitte März diese Begegnungen durch ihre Anwesenheit bereichern werden.

Herkunftskontrolle?

Nicht weniger als 93 Filme aus rund 40 Ländern werden an diesem facettenreichen Festival präsentiert. Dieses Jahr ist eine andere Gewichtung zwischen den Herkunftsländern der Filme zu verzeichnen. Früher war Asien allgegenwärtig. «Man hat uns dies vorgeworfen. Der Zufall hat gewollt, dass die asiatischen Produktionen heuer dünner gesät sind», kommen-

tiert Rachel Brulhart. Ein Blick auf die Auswahl bestätigt dies, denn von den elf Filmen im Rennen um den Regard d'or stammen nur vier aus Asien (siehe Kasten). Als Vergleich: Aus Argentinien kommen allein schon vier Produktionen. «Wahrscheinlich wird man uns vorwerfen, dieses Land zu privilegieren. Tatsächlich ist es so, dass sich die Auswahlkommission von der Qualität dieser Werke sehr angesprochen gefühlt hat», erklärt die Festivaldirektorin.

Der Fall Afrika

Obwohl eine möglichst vollständige Auswahl angestrebt

Le cas de l'Afrique

Malgré cette volonté d'être aussi complet que possible au niveau de la sélection, l'Afrique reste cette année encore en retrait dans les compétitions par rapport aux autres régions. Les rencontres fribourgeoises présenteront cependant une fiction tunisienne et un documentaire camerounais. «Le recours au numérique permettra peut-être d'augmenter cette production. Certains cinéastes, comme notre lauréat de l'année dernière, utilisent cette technologie. Dans un deuxième temps, ils font transférer leurs films en 35 mm», précise Rachel Brul-

hart. De manière générale, le fait qu'il y ait parfois davantage de participants issus d'une zone géographique particulière dépend de facteurs largement dus au hasard.

Docs en stock

En marge de la sélection officielle, on note l'apparition d'une version renouvelée du défunt Prix de la presse politique, devenu une catégorie à part entière qui a été baptisée Documentaires en compétition. Cette section donnera à voir des films de cinéastes engagés. Un jury, composé du journaliste Charles-Henri Favrod et

des réalisateurs André Gazut et Samir, attribuera cette distinction dotée de 6000 francs. Le quotidien *La Liberté* et la Télévision suisse romande sont les partenaires principaux de ce concours.

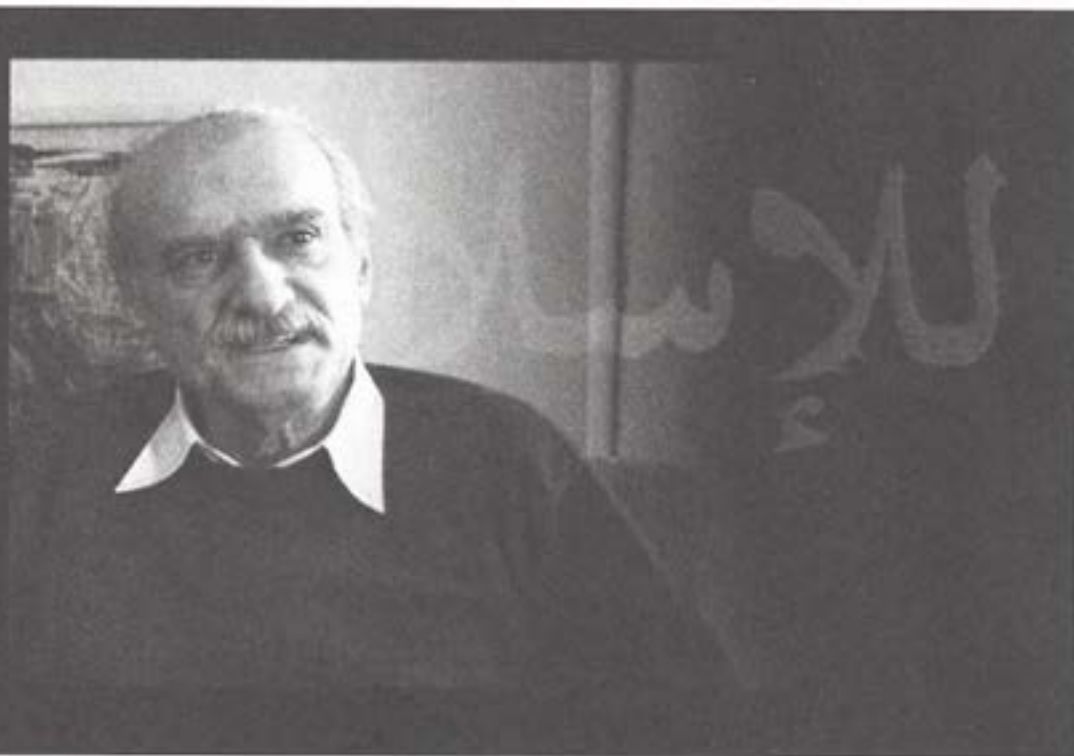
L'école du cinéma

Parallèlement, une série de séminaires seront mis sur pied pour renforcer encore la dimension d'échanges souhaitée par les organisateurs. Parmi les participants, on retrouvera Abderrahmane Sissako, Mario Handler (dont le film concourt dans la catégorie Documentaires), la réalisatrice suisse Patricia Platt-

ner, Shaji Karun ou encore Fernando Perez. Ce dernier abordera les spécificités de son dernier film. Intéressés au premier chef, les étudiants ne devraient pas laisser passer cette opportunité de saisir de l'intérieur les mécanismes de la création visuelle. Il va de soi que le grand public est, lui aussi, convié à assister à ces ateliers prometteurs.

Style populaire

Genre très pratiqué en Inde, la comédie musicale se voit accorder une place d'honneur lors de cette 17^e édition. Le festival proposera un «tour du monde» du genre en accueillant des créations de Paul Leduc, Youssef Chahine, Park Je-Hyun ou encore Kapoor Raj. «Nous avons l'image d'un festival qui présente des films plutôt tristes. Ils sont souvent le reflet de la société et de la situation politique, économique et sociale des pays où ils ont été tournés. Il y a de fait peu de comédies. Cette rétrospective permettra d'apporter de la bonne humeur. Je suis convaincue que notre



«Forget Baghdad» von Samir, präsentiert am Internationalen Filmfestival von Freiburg

wurde, bleibt Afrika dieses Jahr im Wettbewerb hinter den anderen Regionen zurück. Das Festival zeigt einen tunesischen Spielfilm und einen Dokumentarfilm aus Kamerun. «Die Zuhilfenahme der Digitaltechnik wird diese Produktion möglicherweise ankurbeln. Gewisse Filmemacher, so der letztjährige Preisträger, benutzen diese Technologie. In einem zweiten Schritt übertragen sie ihre Filme aufs 35-mm-Format», erklärt Rachel Brulhart. Es ist weitgehend auch dem Zufall zuzuschreiben, dass hin und

wieder eine spezielle geografische Gegend stärker vertreten ist.

Engagierte Dokus

Am Rande der offiziellen Selektion entsteht eine Neuversion des früheren Preises der Politpresse, der jetzt zu einer vollwertigen Kategorie mit dem Namen «Documentaires en compétition» geworden ist. In dieser Sektion werden Filme engagierter Filmschaffender gezeigt. Die Juroren Charles-Henri Favrod (Journalist), André Gazut und Samir (Film-

regisseure) werden den mit 6'000 Franken dotierten Preis verleihen. Die Tageszeitung *La Liberté* und das Westschweizer Fernsehen sind die wichtigsten Partner dieses Wettbewerbs.

Die Filmschule

Parallel dazu findet eine Reihe von Seminaren statt, um den Austausch zusätzlich zu fördern, dem die Organisatoren wie gesagt grösste Bedeutung beimessen. Abderrahmane Sissako, Mario Handler (dessen Film im Dokumentarfilm-Wettbewerb steht), die Schweizer

Regisseurin Patricia Plattner, Shaji Karun sowie Fernando Perez werden daran teilnehmen. Letzterer wird über die Besonderheiten seines neuesten Films sprechen. Das wichtigste Zielpublikum, die Studierenden, sollten sich diesen Blick hinter die Kulissen der kreativen visuellen Produktion nicht entgehen lassen. Selbstverständlich ist auch die Öffentlichkeit zu diesen viel versprechenden Seminaren eingeladen.

Populäres Genre

Dem in Indien sehr verbreiteten Genre, der musikalischen Komödie, kommt an dieser 17. Ausgabe ein Ehrenplatz zu. Das Festival organisiert einen weltumspannenden Überblick über diese Filmgattung und zeigt Werke von Paul Leduc, Youssef Chahine, Park Je-Hyun und Kapoor Raj. «Das Festival hat den Ruf, eher traurige Filme zu zeigen. Oft sind sie ein Spiegel der Gesellschaft und der politischen, wirtschaftlichen und sozialen Lage des Landes, in dem sie gedreht wurden. Tat-

public appréciera beaucoup ces comédies musicales», assure Rachel Brulhart.

Convaincre pour durer

Comme bien d'autres, ce pari doit être relevé avec succès, car les enjeux financiers qu'il comporte sont bien réels. La dotation globale des prix s'élève à elle seule à 50'000 francs (cette somme n'inclut pas le prix décerné au lauréat de la catégorie documentaire). Même si le cinéma du Sud connaît en soi un certain engouement, le succès du festival influe directement sur le degré d'engagement des sponsors potentiels. «Malgré tous nos efforts, nous ne sommes pas parvenus à trouver un mécène issu de l'économie privée pour nous aider à financer cette édition.» Fort heureusement, l'Office fédéral de la culture a opéré une redistribution de ses subventions qui a permis au festival de voir 70'000 francs supplémentaires tomber dans son escarcelle (budget total: 1,5 million). Une bulle financière bienvenue.

Plus de places

Il ne reste plus aux cinéphiles qu'à prendre le chemin des salles de cinéma de Fribourg, Bulle et Düringen pour goûter aux charmes de ces films venus d'ailleurs. Les concepteurs du festival assurent que le public, qui redoute parfois de ne pas trouver de place, n'a pas à entretenir d'inquiétude à ce niveau. Les capacités d'accueil ont été sensiblement renforcées. De quoi donner satisfaction au plus grand nombre.

François Praz

Le jury au travail

Finalement (et comme à l'accoutumée), la tâche peut-être la plus difficile de ces huit jours échoira au jury. «Ils acceptent en général sans trop de difficultés de remplir ce rôle. Les problèmes qui se posent ont souvent à voir avec leur agenda. Il y a par exemple des retards de tournage qui empêchent ces personnes de se libérer», argumente la directrice de la manifestation fribourgeoise. Sélectionnés pour leurs compétences professionnelles, les cinq membres qui composent ce collège se doivent d'être représentatifs des différents continents. Cette année, il s'agira de Kate Marzal-Reidy (Suisse), Jean-Loup Passek (France), Licinio Azevedo (Mozambique), Pradip Biswas (Inde) et de Tatiana Gaviola (Chili). Ils devront départager onze films dont voici la liste:

- «Poupées d'argile» de Bouzid Nouri (Tunisie, 2002)
- «La boîte noire» de Ortega Luis (Argentine, 2002)
- «Envoie-moi un chat» de Wu Mi-sen (Taiwan, 2002)
- «Histoires minimes» de Sorín Carlos (Argentine, 2002)
- «Deux étés» de Furtado Jorge (Brésil, 2002)
- «Lieux communs» de Aristarain Adolfo (Argentine, 2002)
- «Le serviteur de Kali» de Adoor Gopalakrishnan (Inde, 2002)
- «Les conteurs de Javé» de Caffé Eliane (Brésil, 2003)
- «Potestad» de D'Angiolillo Luis César (Argentine, 2002)
- «Je t'aime» de Zhang Yuan (Chine, 2002)
- «Prison de femmes» de Manijeh Hekmat (Iran, 2002)

sächlich gibt es wenig Komödien. Die Retrospektive wird etwas zur guten Laune beitragen. Ich bin überzeugt, dass unser Publikum diese musikalischen Komödien sehr schätzen wird», versichert Rachel Brulhart.

Überzeugen um zu überleben

Wie viele zuvor, muss sich auch dieses Konzept bewähren, denn die finanziellen Risiken sind gross. Die Gesamtpreisumme allein beläuft sich auf 50'000 Franken (den Preis für den besten Dokumentarfilm nicht mitgerechnet). Auch wenn der Film aus dem Süden an sich eine gewisse Begeisterung zu wecken vermag, so wirkt sich der Erfolg des Festivals direkt auf das Engagement potenzieller Sponsoren aus. «Trotz aller Bemühungen haben wir keinen Mäzen aus der Privatwirtschaft gefunden, um diesen Anlass mit uns zu finanzieren.» Glücklicherweise hat die Neuverteilung der Subventionen des Bundesamtes für Kultur dem Festival zusätzliche 70'000 Franken beschert (Gesamt-

budget: 1,5 Millionen). Eine willkommene Finanzspritze.

Mehr Plätze

Jetzt bleibt den Filmliebhabern nur noch, den Weg in die Kinosäle von Freiburg, Bulle und Düringen unter die Füsse zu nehmen. Die Festivalgestalterinnen und -gestalter räumen die Befürchtungen des Publikums aus, wonach es zu wenig Plätze haben könnte. Die Kapazitäten wurden bedeutend erhöht, damit möglichst viele sich vom Charme dieser Filme verzaubern lassen können.

François Praz

Die Jury an der Arbeit

Die wohl schwierigste Arbeit in diesen acht Tagen fällt (wie gewöhnlich) der Jury zu. «In der Regel sind deren Mitglieder ohne grosse Probleme bereit, diese Rolle zu übernehmen. Oft ergeben sich aber Schwierigkeiten mit dem Terminkalender, wenn sich die Dreharbeiten verzögern und gewisse Jurymitglieder dann anderweitig verpflichtet sind», erklärt die Festivaldirektorin. Die fünf aufgrund ihrer fachlichen Kompetenz ausgewählten Jurymitglieder vertreten verschiedene Kontinente. Dieses Jahr sind es Kate Marzal-Reidy (Schweiz), Jean-Loup Passek (Frankreich), Licinio Azevedo (Mosambik), Pradip Biswas (Indien) und Tatiana Gaviola (Chile), die über die folgenden elf Filme befinden:

- «Poupées d'argile» von Bouzid Nouri (Tunesien, 2002)
- «La boîte noire» von Ortega Luis (Argentinien, 2002)
- «Envoie-moi un chat» von Wu Mi-sen (Taiwan, 2002)
- «Histoires minimes» von Sorín Carlos (Argentinien, 2002)
- «Deux étés» von Furtado Jorge (Brasilien, 2002)
- «Lieux communs» von Aristarain Adolfo (Argentinien, 2002)
- «Le serviteur de Kali» von Adoor Gopalakrishnan (Indien, 2002)
- «Les conteurs de Javé» von Caffé Eliane (Brasilien, 2003)
- «Potestad» von D'Angiolillo Luis César (Argentinien, 2002)
- «Je t'aime» von Zhang Yuan (China, 2002)
- «Prison de femmes» von Manijeh Hekmat (Iran, 2002)

Rachel Brulhart en off

Interview express de celle qui se trouve depuis septembre 2001 à la tête du festival fribourgeois. Entre passion et pression.

Comment vivez-vous vos fonctions de directrice?

Avec beaucoup de plaisir, même si le stress lié à ce poste est intense. Cette tension vient surtout des questions financières. Nous devons vraiment obtenir les fonds qui nous sont nécessaires dans les temps.

Mais vous pouvez compter sur une équipe...

Heureusement, oui. Martial Knaebel continue à assurer la direction artistique, alors que Walter Rugo se charge du volet administratif. En tout, nous sommes sept à travailler à l'année pour le festival. Durant la manifestation, ce chiffre se monte à 160 personnes. Mis à part les étudiants de l'Ecole de multimédia et d'art de Fribourg (Emaf), qui font un travail admirable, il n'y a que très peu de bénévoles.

Quelle fréquentation escomptez-vous pour 2003?

Nous avons eu 25'000 spectateurs en 2002 et nous espérons en avoir 10 % de plus cette année. La bonne nouvelle, c'est que nous sommes déjà certains d'avoir près de 6000 spectateurs, puisque les écoliers et les étudiants viendront à des matinées organisées spécialement pour eux. Pour rappel, ils

n'étaient que 2000 lors de l'édition précédente.

Comment le festival va-t-il évoluer dans les années à venir?

Nous espérons qu'il va grandir encore et attirer toujours plus de monde. Il faudrait aussi réussir à intéresser davantage les professionnels et surtout les acheteurs de films.

Avez-vous un souhait personnel à formuler?

J'espère simplement que le festival continuera encore longtemps à être le reflet de ce qui se passe dans le monde.

*Propos recueillis par
François Praz*



Martial Knaebel, Rachel Brulhart et Walter Rugo, la direction du Festival international de films de Fribourg au grand complet

Die Direktion des Freiburger Festivals in voller Zahl mit Martial Knaebel, Rachel Brulhart und Walter Rugo

Blitzgespräch mit Rachel Brulhart

Seit September 2001 steht sie an der Spitze des Freiburger Festivals – zwischen Lust und Last.

Wie erleben Sie das Amt der Festivaldirektorin?

Ich habe grosse Freude daran, auch wenn die Arbeit mit viel Stress verbunden ist, der vor allem mit finanziellen Aspekten zusammenhängt: Wir müssen die notwendigen Mittel rechtzeitig zusammenbringen.

Aber Sie können auf die Unterstützung eines Teams zählen...
Ja, zum Glück! Martial Knaebel hat weiterhin die künstlerische Leitung inne, während sich Walter Rugo um die Administration kümmert. Insgesamt sind wir sieben, die dieses Jahr für das Festival arbeiten. Während des Anlasses steigt diese Zahl auf 160. Abgesehen von den Studierenden der Ecole de multimédia et d'art de Fribourg (Emaf), die bewun-

dernswerte Arbeit leisten, sind nur ganz wenig Mitarbeitende ehrenamtlich tätig.

Mit wie vielen Besuchern rechnen Sie dieses Jahr?

2002 waren es 25'000, und wir hoffen dieses Jahr auf eine 10%ige Erhöhung. Die gute Nachricht ist, dass uns bereits 6'000 Zuschauerinnen und Zuschauer sicher sind, da wir spezielle Matineen für Schüler und Studierende veranstalten. Letztes Jahr waren es nur 2'000.

Wie wird sich das Festival in den kommenden Jahren verändern?

Wir hoffen auf eine weitere Vergrößerung und eine stärkere Anziehungskraft. Man müsste vermehrt auch das Interesse

der Branche und vor allem der Filmeinkäufer wecken.

Was ist Ihr persönlicher Wunsch?

Ich hoffe einfach, dass das Festival noch lange ein Spiegel dessen sein wird, was auf unserer Welt geschieht.

*Das Gespräch führte
François Praz*

Die Preise der Solothurner Filmtage 2003

An den 38. Solothurner Filmtagen (20. bis 26. Januar) wurden die folgenden Preise und Auszeichnungen verliehen:

SCHWEIZER FILMPREIS
 Bester Spielfilm: «On dirait le Sud» von Vincent Pluss
 Bester Dokumentarfilm: «Hirtenreise ins dritte Jahrtausend» von Erich Langjahr
 Bester Kurzfilm: «Swapped» von Pierre Monnard
 Beste Darstellerin: Mona Fueter für ihre Rolle in «Für oder Flamme»
 Bester Darsteller: Matthias Gnädinger für seine Rolle in «Big Deal»
ANERKENNUNGSPREISE
 Preis der Gemeinden im Wasseramt: Erich Langjahr
 Technikerpreis der Gemeinde Lohn-Ammannsegg: François Musy
 Nachwuchspreise
 Suissimage/SSA: «Exit» von Benjamin Kempf (bester Schweizer Kurzfilm) und «Gefangen» von Michael Bolliger (bester Schweizer Animationsfilm)
 UBS-Anerkennungspreise: Bernhard Lehner (Cutter), Alexander J. Seiler (Publizist und Filmemacher), Alfi Sinniger (Produzent)

Palmarès des Journées de Soleure 2003

A l'issue des 38^e Journées de Soleure, qui se sont déroulées du 20 au 26 janvier dernier, les prix et distinctions suivants ont été décernés:

PRIX DU CINEMA SUISSE
 Meilleur film de fiction: «On dirait le Sud» de Vincent Pluss
 Meilleure film documentaire: «Transhumance vers le troisième millénaire» de Erich Langjahr
 Meilleur court métrage: «Swapped» de Pierre Monnard
 Meilleure actrice: Mona Fueter pour son rôle dans «Für oder Flamme»
 Meilleur acteur: Matthias Gnädinger pour son rôle dans «Big Deal»
PRIX D'ENCOURAGEMENT
 Prix des communes du district de Wasseramt: Erich Langjahr
 Prix de la commune de Lohn-Ammannsegg pour la technique cinématographique: François Musy
 Prix de la relève

Suissimage/SSA: «Exit» de Benjamin Kempf (meilleur court métrage) et «Gefangen» de Michael Bolliger (animation)

Prix UBS: Bernhard Lehner (monteur), Alexander J. Seiler (réalisateur et publicitaire), Alfi Sinniger (producteur)

Drei Preise für zwei Schweizer Filme in Saarbrücken

Am 24. Filmfestival Max-Ophüls-Preis in Saarbrücken (bis 18. Januar) wurde «Oltre il confine» von Rolando Colla mit dem Filmpreis des saarländischen Ministerpräsidenten ausgezeichnet. Der mit 16'200 Franken dotierte Preis ist als Verleihförderung für Deutschland gedacht. Der Film wurde bereits an zahlreichen Festivals vorgestellt (Locarno, Ljubljana, Triest usw.) und läuft seit Januar in Deutschschweizer und seit Februar in italienischen Kinos. Alain Gsponer erhielt in Saarbrücken mit seinem Spielfilmdebüt «Kiki & Tiger» den Publikumspreis sowie den Interfilmpreis. (ml)

Auskünfte unter:
www.max-ophuels-preis.de

Trois prix pour deux films suisses à Sarrebruck

Le 18 janvier dernier, la 24^e édition du Festival Prix Max Ophüls s'est achevée avec une distinction à «Oltre il confine» de Rolando Colla, qui a remporté le Prix du Ministre-Président de la Sarre de 16'200 francs destiné à encourager sa distribution en Allemagne. Après avoir été présenté dans de nombreux festivals (Locarno, Ljubljana, Trieste, etc.), le film est sorti en Suisse allemande en janvier, et en Italie le mois dernier. A Sarrebruck encore, le premier film de fiction d'Alain Gsponer, «Kiki & Tiger», s'est vu décerner le Prix du public ainsi que le Prix Interfilm. (ml)

Renseignements:
www.max-ophuels-preis.de

Festival et concours autour du film scientifique

Du 20 au 30 novembre prochain, Oullins (France) accueillera la 17^e édition du Festival du film scientifique. Outre de nombreuses rencontres entre réalisateurs et producteurs, la manifestation propose aux pays

européens francophones un concours du meilleur film scientifique. Le délai d'envoi des candidatures est fixé au 30 avril et les films doivent avoir été produits avant le 1^{er} janvier 2003. Ils seront répartis en quatre catégories: nationale et francophone d'Europe, régionale, hors compétition, jeune public. (ml)

Renseignements et dossier d'admission: Festival du film scientifique, Maison des jeunes et de la culture d'Oullins, rue Orsel 10, BP 120, 69923 Oullins cedex. Tél. 00334 72 39 74 93, fax 00334 78 51 60 02, e-mail: festival@mjc-oullins.com, site: www.mjc-oullins.com

Fipresci im Internet

Die Internationale Filmkritikervereinigung (Fipresci) hat neuer-

La Fipresci sur internet

La Fédération internationale de la presse cinématographique (Fipresci) a désormais son site internet. S'il est déjà prévu d'y apporter prochainement quelques améliorations, on peut déjà trouver des comptes rendus de festivals, les prix décernés, les news ainsi que les coordonnées des sections nationales et des membres individuels de la fédération. Une section réservée aux membres permet de télécharger des circulaires et informe sur la composition des futurs jurys. La Fipresci se déclare également ouverte à toute contribution rédactionnelle pouvant enrichir le site (contact: editor@fipresci.org). (ml)

Renseignements:
www.fipresci.org



«On dirait le Sud» de Vincent Pluss, lauréat du Prix du cinéma suisse du meilleur film de fiction, à l'affiche en Suisse romande

dings eine eigene Internetseite. Noch sind einige Verbesserungen vorgesehen, doch bereits können Berichte über Festivals, Preisverleihungen, die Rubrik news, die Adressen der nationalen Sektionen und der Einzelmitglieder abgerufen werden. In einem den Mitgliedern vorbehaltenen Bereich findet man Rundschreiben sowie Informationen über die Zusammensetzung zukünftiger Jurys. Die Fipresci ist offen für redaktionelle Beiträge zur Bereicherung der Internetseite (Kontakt: editor@fipresci.org). (ml)

Für Informationen:
www.fipresci.org

Schweizer Animationsfilm in Hiroshima

Das 9. Internationale Animationsfilmfestival in Hiroshima (22. bis 26. August 2002) hat dem einzigen für den Wettbewerb ausgewählten Schweizer Film «La jeune fille et les nuages» von Georges Schwizgebel einen Spezialpreis zugesprochen. Vier weitere Filme aus der Schweiz waren in verschiedenen Parallelsektionen zu sehen: «Ely & Nepomuk» von Rafael Sommerhalder, «Nordost» von Basil Vogt, «Peo in Switzerland – Canton Appenzel Ausserrhoden» von Fusako Yasaki und «Nosferatu Tango» von Zoltán Horváth. (ml)

Lettre ouverte aux membres du SFP

«Népotisme 2» de Willi Egloff, une production du SFP?

Le 24 janvier à Soleure, à l'occasion de la conférence de presse de la Section du cinéma de l'OFC (Office fédéral de la culture), Willi Egloff, président du SFP (Association suisse des producteurs de films), a accusé publiquement et explicitement de tricherie à la subvention les producteurs Ruth Waldburger et Robert Boner, tous deux membres du GARP (Groupe auteurs, réalisateurs, producteurs) et du comité d'experts de la Section du cinéma. Il a également donné des chiffres: en 2002, Ruth Waldburger et Robert Boner se seraient mutuellement concédé – en se servant comme dans un «self-service» – 1,2 million sur les 1,6 million de francs à disposition pour les coproductions minoritaires. Il insinue donc que les deux producteurs se seraient attribué de façon malhonnête des subsides; par ce biais, il diffame aussi la majorité du comité

d'experts et la Section du cinéma, responsable du bon fonctionnement de l'encouragement du cinéma. Le GARP se voit malheureusement obligé de répondre à ces accusations infondées par une lettre ouverte, étant donné que la stratégie consistant à dénigrer son «adversaire» se révèle, comme chacun sait, toujours payante dans la mesure où le soupçon persiste même en cas d'innocence.

A) Les faits

Le 28 janvier, l'Office fédéral de la culture a publié à l'intention de la branche une liste de toutes les coproductions minoritaires pour les années 2001 et 2002. On peut y lire que 35 demandes de coproductions minoritaires ont été déposées et que 16 d'entre elles ont été soutenues pour un montant total de 3'010'000 francs. Il s'agit dans le détail de 14 demandes de coproductions avec la France et 11 avec l'Alle-

mais, 6 ont été soutenues (6 sur 14, soit 43 %) et 3 dossiers «allemands» sur 11 ont bénéficié d'aides (3 sur 11 soit 27 %). Parmi les 10 demandes restantes, 7 ont reçu une réponse positive (7 sur 10 soit 70 %). Sur les 14 projets «français», la Confédération a soutenu 2 projets de Vega Film (Ruth Waldburger): 200'000 francs pour «L'adversaire» de Nicole Garcia et 300'000 francs pour «Pas sur la bouche» d'Alain Resnais, ainsi qu'un projet de Ciné Manufacture (Robert Boner): 300'000 francs pour «Travail d'Arabe» de Christian Philibert.

Remarques sur les faits

Durant la phase pilote de Succès Cinéma (de 1997 à 2001), Ruth Waldburger, la productrice suisse la plus couronnée de succès, a exploité en salles 8 films de fiction de réalisateurs suisses (385'433 entrées, sans compter «Micmac à La Havane»). Ses 5 coproductions avec réalisation étrangère (toutes avec la France) ont totalisé 148'022 spectateurs dans les salles de notre pays. De ses

8 films suisses, 4 ont été coproduits avec la France. Dans les années 2001-2002, Vega Film a poursuivi sa politique et a réalisé en moyenne une coproduction minoritaire par an.

Robert Boner n'a plus produit de fictions destinées au cinéma depuis 1996. Il n'a repris ses activités dans ce domaine qu'à l'automne 2002: «Mon frère se marie» de Jean-Stéphane Bron (en réciprocité directe avec «Travail d'Arabe»).

B) Népotisme

Au printemps 2000, la Confédération soutenait, contre l'avis du comité d'experts, le film «Bach à Potsdam» de Dominique de Rivaz, produit par CAB-Productions (aujourd'hui membre du GARP). A l'époque, Willi Egloff s'exprimant au nom du SFP (dont il était encore le secrétaire) accusa les intéressés de népotisme dans une interview diffusée dans la presse. Parmi les personnalités attaquées se trouvait également la conseillère fédérale Ruth Dreifuss. Certains membres du SFP exigèrent alors, à Locarno 2000,

Offener Brief an die Mitglieder des SFP

«Nepotismus 2» von Willi Egloff, eine Produktion des SFP?

Willi Egloff, Präsident des SFP (Schweizerischer Verband der FilmproduzentInnen), hat am 24. Januar in Solothurn anlässlich der Pressekonferenz der Sektion Film vom BAK den Produzenten Ruth Waldburger und Robert Boner – beide Mitglieder von GARP (Gruppe Autoren, Regisseure, Produzenten), und des Begutachtungsausschusses der Sektion Film – namentlich und öffentlich Subventionserschleicherei vorgeworfen. Er nannte auch entsprechende Zahlen: Ruth Waldburger und Robert Boner hätten sich 2002 gegenseitig 1,2 Millionen von den für Minderheits-Koproduktionen zur Verfügung stehenden 1,6 Millionen Franken wie in einem «Selbstbedienungsladen» zugeschanzt. Er unterstellt den beiden Produzenten also, dass sie sich auf unlautere Weise Fördermittel

beschaffen würden; gleichzeitig verleumdet er damit die Mehrheit der Kommission und die Sektion Film, welche für eine korrekte Abwicklung der Förderung verantwortlich ist. GARP sieht sich leider gezwungen, in einem offenen Brief auf diese unhaltbaren Vorwürfe einzugehen, da die Strategie, seinen «Gegner» zu verleumden erfahrungsgemäss immer insofern wirksam ist, als dass selbst im Unschuldtsfall etwas Dreck an diesem hängenbleibt.

A) Die Fakten:

Am 28. Januar hat das Bundesamt für Kultur der Branche eine Liste über alle minoritären Koproduktionen für die Jahre 2001 und 2002 überreicht. Aus dieser Liste geht hervor, dass 35 Gesuche für minoritäre Koproduktionen eingereicht und davon 16 mit einer Gesamtsumme von 3'010'000 Franken unterstützt wurden. Insgesamt

waren 14 Gesuche für Koproduktionen mit Frankreich und 11 für Koproduktionen mit Deutschland eingereicht worden. Von den 14 «französischen» Projekten wurden 6 unterstützt (6 von 14, also 43%), von den 11 «deutschen» 3 (3 von 11, also 27%). Von den restlichen 10 Gesuchen wurde deren 7 zugesagt (7 von 10, also 70%). Von den 14 «französischen» Projekten unterstützte der Bund 2 Projekte der Vega Film (Ruth Waldburger): 200'000 Franken für «L'adversaire» von Nicole Garcia und 300'000 Franken für «Pas sur la bouche» von Alain Resnais, sowie ein Projekt von Ciné Manufacture (Robert Boner): 300'000 Franken für «Travail d'Arabe» von Christian Philibert.

Bemerkungen zu den Fakten:

Ruth Waldburger, die erfolgreichste Schweizer Kino-Produzentin, hat im Verlaufe der Pilotphase von Succès Cinéma (1997 bis 2001) 8 Spielfilme mit Schweizer Regie in den Kinos ausgewertet (385'433 Eintritte,

ohne «Ernstfall in Havanna»). Die 5 Koproduktionen mit ausländischer Regie (alle mit Frankreich), erzielten in den hiesigen Kinos insgesamt 148'022 Zuschauer. Von den 8 Schweizerfilmen hat Vega deren 4 mit Frankreich koproduziert. Vega Film hat in den Jahren 2001-2002 ihre Politik weitergeführt und im Schnitt eine Minderheitskoproduktion pro Jahr realisiert.

Robert Boner hat seit 1996 keine Kinospiele mehr produziert. Erst seit Herbst 2002 ist er wieder in diesem Bereich tätig: «Mon frère se marie» von Jean-Stéphane Bron (in direkter Reziprozität mit «Travail d'Arabe»).

B) Nepotismus

Im Frühjahr 2000 hat der Bund den von CAB-Productions (heute ebenfalls GARP-Mitglied) produzierten Film «Bach in Potsdam» von Dominique de Rivaz gegen einen Kommissionsentscheid unterstützt. Dazumal hat Willi Egloff im Namen des SFP (damals war er noch Sekretär dieses Verbandes) den

la démission de la présidente de l'association à l'époque et celle de Willi Egloff. Cet événement devait largement contribuer à la scission du SFP et à la fondation du GARP.

Deux ans plus tard, notre espoir de voir Willi Egloff admettre la rupture et ouvrir ainsi la voie à une collaboration constructive sur les problèmes qu'il est urgent de résoudre pour le bien du cinéma suisse est resté lettre morte. Willi Egloff semble privilégier l'intrigue contre le GARP partout où cela est possible. C'est pourquoi nous nous permettons de nous tourner vers les membres du SFP pour leur demander s'ils s'identifient vraiment avec l'attaque de Willi Egloff contre Ruth Waldburger et Robert Boner ou s'ils n'estiment pas que Willi Egloff a une fois de plus abusé de sa position de président du SFP en s'en prenant de sa seule initiative à des personnalités du GARP qui ne lui reviennent pas. Il nous semble urgent que le SFP réponde clairement à cette question.

Nous espérons et croyons qu'il est possible à l'avenir de collaborer avec le SFP sur une base objective et constructive. Nous vous serions reconnaissants de prendre position.

GARP, le 3 février 2003



«Sur la trace des Indiens disparus» de Pierre-André Thiébaud, diffusé le 2 mars à 10 h 40 sur TSR 1

Beteiligten in einem Zeitungsinterview Nepotismus vorgeworfen. Zu den angegriffenen Personen gehörte auch Frau Bundesrätin Ruth Dreifuss. Einige damalige Mitglieder des SFP verlangten in Locarno 2000 den Rücktritt der damaligen Präsidentin des Verbandes sowie den Rücktritt von Willi Egloff. Dieses Ereignis hat in der Folge massgeblich zur Spaltung des SFP und zur Gründung der GARP geführt.

Unsere Hoffnung, dass Willi Egloff die Trennung nach zwei Jahren akzeptieren kann und es möglich sein würde, in den wichtigen Problemen, welche zur Stärkung des Schweizer Films dringend zu lösen wären, konstruktiv zusammenzuarbeiten, erfüllt sich bisher nicht. Er scheint es vorzuziehen, wo immer möglich gegen GARP zu intrigieren. Deshalb erlauben wir uns, die SFP-Mitglieder anzufragen, ob sie sich mit Willi Egloffs Angriff gegen Ruth Waldburger und Robert Boner identifizieren oder ob Willi Egloff einmal mehr seine

Stellung als Präsident des SFP im Alleingang für eine Attacke auf ihm missliebige Exponenten der GARP missbraucht hat. Eine Klärung dieser Frage von Seiten des SFP scheint uns vordringlich. Wir hoffen und glauben, dass es einen Weg

gibt, in Zukunft sachlich und lösungsorientiert mit dem SFP zusammen zu arbeiten. Für eine Stellungnahme wären wir Euch dankbar.

GARP, 3. Februar 2003



«Mein Name ist Bach, Johann Sebastian Bach» von Dominique de Rivaz Knecht

Loteries et paris: les dés sont pipés

En avril 2001, le Conseil fédéral annonçait la révision de la Loi fédérale sur les loteries et paris professionnels (LLP). Volonté affichée: poursuivre la réforme engagée avec la nouvelle Loi fédérale sur les maisons de jeu (LMJ) entrée en vigueur un an plus tôt. Peu avant la présentation de la première mouture du projet de loi, CB faisait écho aux inquiétudes des loteries et des milieux culturels, sociaux et sportifs concernant le maintien du principe de redistribution des bénéfices à des institutions d'utilité publique (CB n° 320-321, juin-juillet 2002). La phase de consultation s'achève fin mars, alors que les loteries et leurs bénéficiaires sont loins d'être rassurés.

Depuis l'été dernier, la commission d'experts chargée de la révision de la Loi fédérale sur les loteries et paris professionnels (LLP) a siégé seize fois et accordé deux auditions aux milieux intéressés. En consultation depuis décembre dernier, le projet de loi a été mal reçu. En janvier, la Communauté des loteries suisses (Loterie romande, SwissLos, Sport-Toto) a fait savoir qu'elle recommandait aux cantons de le rejeter. La nouvelle réglementation devant notamment «tenir compte de l'ouverture et de l'internationalisation du marché des jeux»,

faut-il y voir une réaction protectionniste des loteries, craignant que leur monopole, instauré de fait depuis les années 20, ne soit soudain remis en cause par une libéralisation? D'autant plus que le Département fédéral de justice et police (DFJP) assure encore dans un communiqué de presse du 9 décembre que «les bénéfices nets des loteries et paris continueront d'être affectés à des buts d'utilité publique et de bienfaisance».

Président de l'Association romande du cinéma (L'Arc) et de l'association de défense de la

culture enJEUpublic, Frédéric Gonseth considère au contraire qu'il s'agit là d'une déclaration d'intention trahie par les dispositions de la loi: «Il y a un grand camouflage dans la rédaction du projet, qui se présente sous des atours politiquement corrects. Mais une fois que la messe est dite, la distribution des coups de bâton peut commencer. On nous vend une maison toute neuve qui est déjà fissurée, il y a un trou dans la cuve à mazout! Comme on le dit si bien, le diable réside dans le détail.» Pour tenter de comprendre le véritable enjeu de cette révision, il faut y regarder de plus près.

Comme nous l'avons dit plus haut, la libéralisation du marché est l'une des premières nécessités de la révision avancées par le DFJP. S'il ne s'agit pas de récolter quelques bons points auprès de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), serait-ce par souci d'harmonisation avec nos voisins européens? L'argument ne figure pas dans les textes et pour cause: on trouve dans les pays

qui nous entourent des loteries d'Etat en position de monopole, comme la Française des jeux, qui redistribuent leurs bénéfices aux œuvres de bienfaisance. Un système qui n'est pas très différent du cas helvétique. Les raisons profondes de cette ouverture du marché restent donc un mystère. En revanche, on peut en imaginer les conséquences néfastes. La commission d'experts lui a en effet donné une forme juridique qui pose problème: la société anonyme (SA). Un détail «diabolique» qui n'a pas échappé à Frédéric Gonseth: «Le premier danger réside dans l'admission

Lotterien und Wetten: Falschspielerei

Im April 2001 kündigte der Bundesrat die Revision des Gesetzes über die Lotterien und die gewerbmässigen Wetten (LG) an. Vordergründiges Ziel: Die mit dem ein Jahr zuvor eingeführten neuen Spielbankengesetz (SBG) begonnene Reform weiterzuführen. Kurz vor der Präsentation des Gesetzesentwurfs reagierte CB auf die Befürchtungen in Kultur-, Sozial-, Lotterie- und Sportkreisen, dass die Vorschrift, wonach die Lotterieerlöse gemeinnützigen Zwecken zuzuführen sind, gefährdet sein könnte (CB Nr. 320-321). Die Vernehmlassung läuft Ende März ab, die Lotterien und ihre Nutzniesser sind alles andere als beruhigt.

Seit letztem Sommer hat sich die mit der Revision des Lotteriesgesetzes (LG) betraute Expertenkommission sechzehnmal getroffen und die interessierten Kreise zweimal angehört. Der seit vergangenem Dezember in der Vernehmlassung stehende Gesetzesentwurf wurde schlecht aufgenommen. Im Januar empfahl die Gesellschaft Schweizer Zahlenlotto (Loterie romande, SwissLos, Sport-Toto) den Kantonen, den Entwurf abzulehnen. Die neue Regelung soll der Öffnung und der Internationalisierung des Glückspielmarktes Rechnung tragen. Ist die Reaktion der Lotterien protektioni-

stischer Art, da sie ihr über 20-jähriges Monopol durch die Liberalisierung bedroht sehen? Und dies, obwohl das Eidgenössische Justiz- und Polizeidepartement (EJPD) noch am 9. Dezember in seiner Pressemitteilung versicherte: «Die Reinerträge aus den Spielen sollen – wie bisher – gemeinnützigen oder wohltätigen Vorhaben zugute kommen.»

Frédéric Gonseth, Präsident des Verbands der Filmschaffenden der französischen Schweiz (Arc) und der Vereinigung zur Verteidigung der Kultur enJEUpublic, meint, es handle sich hier um eine Absichtserklärung, die von

den Gesetzesbestimmungen Lügen gestraft werde: «Zwischen den politisch korrekten Zeilen steht etwas ganz anderes im Entwurf. Wenn alles abgesehen ist, werden die Hiebe ausgeteilt. Man verkauft uns ein neues Haus, das bereits Risse aufweist und ein Loch im Öltank hat! Wie man so schön sagt: Der Teufel steckt im Detail.» Um die ganzen Zusammenhänge dieser Revision zu verstehen, muss man sie genauer betrachten.

Wie wir bereits erwähnten, ist die Liberalisierung des Marktes laut dem EJPD eine der ersten Notwendigkeiten der Revision. Geht es darum, bei der Welt Handelsorganisation (WTO) ein paar Punkte zu sammeln, oder ist die Harmonisierung mit unseren europäischen Nachbarn die Triebfeder? Das Argument erscheint in den Texten nicht, und dies aus gutem Grund: In unseren Nachbarländern gibt es staatliche Lotterien mit Monopolstellung, wie beispielsweise die Française des jeux, die ihre Erträge Wohltätigkeitsorganisationen zukommen lassen. Ein System,

das sich nicht wesentlich vom Schweizer Modell unterscheidet. Die wahren Gründe für die Liberalisierung liegen demnach weiterhin im Dunkeln. Die unseligen Auswirkungen kann man sich aber vorstellen. Die Expertenkommission hat dem Schweizer Modell eine juristische Form verliehen, die problematisch ist: die Aktiengesellschaft (AG). Ein «teuflisches» Detail, das Frédéric Gonseth nicht entgangen ist: «Die grösste Gefahr lauert in



de la concurrence sous forme de sociétés anonymes. On autorise des opérateurs privés sur le marché suisse tout en les obligeant à décréter dans leurs statuts qu'ils ne pourront pas faire de bénéfices, puisqu'ils doivent être versés à l'utilité publique. Comment une loi peut-elle préconiser des sociétés anonymes qui se font concurrence mais ne peuvent pas faire de profits? Il y a là une impureté juridique crasse. Autrement dit, on leur demande de camoufler leurs bénéfices ou de les faire passer à l'étranger... Autoriser des sociétés qui ont un lien avec l'étranger mais n'ont pas le

droit de faire du bénéfice «en Suisse», c'est la porte ouverte pour les mafias et les grandes entreprises internationales, qu'on ne qualifiera pas de mafias mais qui ne sont pas non plus philanthropiques! Dans une loi qui insiste particulièrement sur les questions de transparence, de blanchiment d'argent et de surveillance des organes de redistribution, la contradiction est troublante. La société anonyme se justifie dans un marché de libre concurrence, mais la fondation ou la coopérative seraient ici des formes plus appropriées pour éviter les dérapages. Par ailleurs, il faut

bien avouer que le système des loteries cantonales a fait ses preuves et n'a aucunement besoin d'être «stimulé» par la concurrence.

Autre ambiguïté du projet de loi: le taux de redistribution des gains aux joueurs. Sa limite maximale serait arbitrairement fixée à 75 %, alors qu'il varie entre 50 et 97 % en fonction des divers jeux de loteries et paris. Pour justifier cette mesure, les législateurs invoquent l'autre cheval de bataille (ou de Troie) du DFJP: la prévention et le traitement de la dépendance au jeu. Une lutte fort louable, d'autant plus que cette pathologie

ne touche que 1 à 2 % des joueurs, mais servie par une mesure qu'on imagine peu efficace: il suffirait donc de gagner moins souvent pour endormir le démon du jeu? Sa principale conséquence serait plutôt d'entraîner la disparition rapide de certains jeux de loterie, désormais dans l'impossibilité d'offrir des gains assez attractifs. Frédéric Gonseth en est persuadé: «C'est la plus surréaliste des mesures prévues. Sous prétexte de se préoccuper de la dépendance au jeu, on introduit des mesures extrêmement paralysantes pour les loteries. En fixant ce taux, la loi intervient dans les affaires de la loterie de manière très contraignante. On a affaire à une loi qui prétend se rendre compatible à une échelle internationale, mais qui vient tout d'un coup avec ses gros sabots faire des réglages fins de tuyaux! Ce taux sera très efficace: pas une seule loterie ne pourra y survivre et il n'y aura effectivement plus de dépendance au jeu...» Et là encore, il faut signaler une contradiction flagrante. La lutte contre les



«Fremds Land» von Luke Gasser, im Kino in der Deutschschweiz

der Zulassung der Konkurrenz in Form von Aktiengesellschaften. Man akzeptiert private Betreiber auf dem Schweizer Markt, verbietet ihnen aber, einen Gewinn zu machen, da dieser gemeinnützlichen Zwecken zugeführt werden muss. Wie kann ein Gesetz Aktiengesellschaften befürworten, die sich konkurrenzieren, aber keinen Gewinn machen dürfen? Das kann doch nicht des

Juristen Ernst sein! Mit anderen Worten: Man fordert von den Loteriebetreibern, die Gewinne zu vertuschen oder sie ins Ausland abfliessen zu lassen... Doch eine Bewilligung für Gesellschaften, die eine Verbindung zum Ausland haben, «in der Schweiz» aber keinen Gewinn machen dürfen, öffnet den Mafias und den grossen internationalen Unternehmen – die man nicht als

Mafia bezeichnen wird, die aber auch nicht gerade als Philanthropen auftreten – Tür und Tor! In einem Gesetz, das der Transparenz, der Geldwäscherei und der Kontrolle der Verteilorgane so grosse Bedeutung beimisst, ist ein solcher Widerspruch verwirrend. Die Aktiengesellschaft ist in einem Markt des freien Wettbewerbs gerechtfertigt, doch hier wären eine Stiftung oder

eine Genossenschaft die geeigneteren Formen, um Entgleisungen vorzubeugen. Ausserdem haben sich die kantonalen Loterien zugegebenermassen bewährt und bedürfen keinerlei «stimulierenden» Konkurrenz. Ein weiterer Widerspruch im Gesetzesentwurf: die Gewinnverteilrate für die Spieler. Ihre Höchstlimite soll willkürlich auf 75% festgesetzt werden, während sie je nach Lotterie und Wette zwischen 50 und 97% schwankt. Zur Rechtfertigung dieser Massnahme führen die Gesetzgeber ein weiteres Lieblingsargument (mit Pferdefuss) des EJPD an: Den Schutz der Spielerinnen und Spieler vor den Gefahren der Spielsucht. Ein lobenswerter Kampf, vor allem, wenn man weiss, dass nur 1 bis 2% der Spielerinnen und Spieler von dieser Krankheit befallen sind, doch ein Kampf, der von einer wenig wirksamen Massnahme begleitet ist: Würde es demnach reichen, weniger oft zu gewinnen, um den Spielteufel einzuschläfern? Die wichtigste Folge wäre wohl eher das Verschwin-

dangers du jeu semble en effet difficilement conciliable avec la libéralisation. La concurrence va amener une publicité plus agressive pour séduire de nouveaux clients et, par conséquent, risque d'accroître le nombre d'accros! Il faut aussi rappeler que le phénomène de dépendance est surtout lié aux jeux de casino, où le taux de redistribution a été fixé au seuil minimal de 90 %. Sans oublier

que La Loterie romande est déjà particulièrement active dans le domaine de la prévention, puisqu'elle finance depuis plusieurs années le Centre du jeu excessif de Lausanne. Mais la libéralisation du marché et le taux de redistribution de 75 % ne sont pas les seules dispositions qui pourraient brider les loteries dans leur développement futur et par conséquent réduire considérable-

ment leur soutien financier aux associations d'intérêt public. Sans parler du remplacement de l'impôt anticipé sur les gains (33,33 %) actuellement en vigueur par une imposition à la source plus élevée, les réformes envisagées en matière d'octroi des autorisations et de surveillance, dont la responsabilité serait confiée à une commission fédérale ou intercantonale, présentent plusieurs risques.

Au sujet de l'autorisation d'exploitation, le président d'enJEUpUBLIC rappelle que «si la compétence passe au niveau fédéral, on met les pieds dans une procédure arbitraire comme celle qui vient d'attribuer les licences de casinos à des projets privés...». En octobre 2001, le principe de redistribution en faveur de l'utilité publique n'avait effectivement pas été un critère déterminant



«Die Wägsten und besten des Landes» von Matthias von Gunten, im Kino in der Deutschschweiz

den gewisser Glücksspiele, die fortan wenig attraktive Gewinne bieten könnten. Frédéric Gonseth ist überzeugt: «Das ist die absurdeste aller Massnahmen. Unter dem Vorwand der Bekämpfung der Spielsucht werden Massnahmen eingeführt, die lähmend auf die Lotterien wirken. Mit der Festlegung dieser Rate greift das Gesetz äusserst einschränkend in die Lotteriegeschäfte

ein. Wir haben es hier mit einem Gesetz zu tun, das sich internationaler Kompatibilität rühmt, das aber wie ein Elefant im Porzellanladen wirkt! Diese Massnahme wird sehr wirksam sein, denn keine einzige Lotterie wird überleben können, und es wird in der Tat keine Spielsucht mehr geben...» Ein weiterer krasser Widerspruch: Die Bekämpfung der Gefahren des Spiels scheint mit

der Liberalisierung schwer vereinbar. Die Konkurrenz wird aggressivere Werbung betreiben, um neue Kunden zu gewinnen, und folglich wird das Suchtrisiko zunehmen! Es sei auch daran erinnert, dass das Phänomen der Sucht vor allem bei Kasinospielen auftritt, wo die Verteilrate mindestens 90% beträgt. Zu erwähnen ist auch, dass die Loterie romande bereits sehr aktiv Prävention

betreibt, indem sie seit mehreren Jahren das Centre du jeu excessif in Lausanne finanziert. Die Liberalisierung des Marktes und die Verteilrate von 75% sind jedoch nicht die einzigen Bestimmungen, die die Entwicklung der Lotterien hemmen und folglich die Verteilung der Gewinne im öffentlichen Interesse beträchtlich reduzieren könnten. Ganz zu schweigen von den Plänen, die heute

dans l'attribution des concessions de maisons de jeu. Et si les cantons ne sont plus en mesure de délivrer les autorisations de jeu, certains types de loteries pourraient être interdits au profit des casinos. Alors que le secteur propose régulièrement des innovations, notamment via internet, la loi se contente de garantir le maintien des types de jeux existants. Les loteries pourraient ainsi rencontrer des difficultés en voulant développer leur offre pour faire face à la concurrence des opérateurs étrangers et des casinos.

Reste encore la question de la surveillance des organes de redistribution, domaine dans lequel La Loterie romande fait figure d'exemple à suivre. Une réforme pourrait néanmoins se justifier en regard de la situation alémanique, talon d'Achille des loteries suisses, comme le souligne Frédéric Gonseth: «En Suisse romande, les bénéfices sont redistribués par des organes cantonaux indépendants de l'Etat, et pour 10 % par un organe intercantonal. Il n'y a pas d'équivalent

autre-Sarine, où l'argent va directement dans les caisses des cantons.» Il est donc difficile de savoir à qui ces fonds ont été attribués. Un manque de transparence qui fragilise la position des loteries. Mais ce retard sera sans doute bientôt rattrapé, puisque les loteries alémaniques semblent favorables à la création d'organes similaires.

Au terme de ce bref tour d'horizon, forcément superficiel et incomplet au vu de la complexité du sujet, il convient donc de s'interroger sur la volonté politique qui dirige cette révision. Luzius Mader, sous-directeur de l'Office fédéral de la justice, copréside aujourd'hui – avec la conseillère d'Etat et cheffe de la Direction de la police et des affaires militaires du canton de Berne Dora Andres – la commission de révision de la LLP avec pour mission de l'aligner sur la Loi fédérale sur les maisons de jeu (LMJ). Mais Frédéric Gonseth va plus loin: «La LLP est conçue par ses auteurs comme une loi secon-

daire, complémentaire à la LMJ. Selon moi, la volonté politique est de protéger et développer le secteur des casinos aux dépens de celui des loteries, dont le rôle pourrait se résumer à celui de simples tombolas. Ces dispositions condamnent les loteries telles qu'elles existent aujourd'hui. Vont-elles être remplacées par des groupes internationaux ou disparaître au profit des casinos?» Sans peindre le diable sur la muraille, on peut affirmer que cette LLP revue et corrigée mettrait fin à une situation de

«service public» qui a fait ses preuves pendant 80 ans. Mais les opposants disposent encore de nombreux moyens pour se faire entendre: référendum, initiative fédérale, lobbying et bataille d'amendements s'il le faut!

Mathieu Loewer

Renseignements:
www.off.admin.ch,
www.comlot.ch,
www.enjeupublic.org



«On dirait le Sud» de Vincent Pluss, à l'affiche en Suisse romande

geltende Verrechnungssteuer auf Lotteriegewinne (33,33%) durch eine höhere Quellensteuer zu ersetzen, bergen die geplanten Reformen auf dem Gebiet der Bewilligungs- und Kontrollverfahren, – für die eine eidgenössische oder interkantonale Kommission die Verantwortung trüge –, mehrere Risiken. Was die Konzessionserteilung betrifft, so erinnert der Präsident von enJEUpublic daran, dass «wenn die Kompetenz an den Bund übergeht, Willkür das Verfahren bestimmt, wie damals, als privaten Casinos Konzessionen erteilt wurden...» Im Oktober 2001 war das Prinzip der Verteilung der Gewinne im öffentlichen Interesse in der Tat kein entscheidendes Kriterium bei der Erteilung von Konzessionen an Casinos. Und wenn die Kantone keine Konzessionen mehr erteilen dürfen, könnten gewisse Loterietypen zu Gunsten der Casinos verboten werden. Während in diesem Bereich ständig Neuerungen angeboten werden, namentlich im Internet, gibt sich das Gesetz mit der

Erhaltung der bestehenden Glücksspiele zufrieden. Für die Loterien könnten sich beim Ausbau ihres Angebots zur Verbesserung ihrer Konkurrenzfähigkeit ausländischen Anbietern und Casinos gegenüber Schwierigkeiten ergeben. Bleibt die Frage der Kontrolle der Verteilungsorgane, ein Bereich, in dem die Loterie romande eine Vorbildfunktion hat. Eine Reform könnte sich in der Deutschschweiz, der Achillesferse der Schweizer Loterien, als begründet erweisen, wie Frédéric Gonseth betont: «In der Romandie werden die Gewinne von kantonalen, bundesunabhängigen Organen verteilt, 10% davon von einem interkantonalen Organ. Jenseits der Saane fließt das Geld direkt in die Kantonskassen.» Es ist schwierig, herauszufinden, wohin die Gewinne dann gehen. Ein Mangel an Transparenz, der die Stellung der Loterien schwächt. Doch die Situation sollte sich demnächst ändern, da die Deutschschweizer Loterien die Schaffung solcher Organe zu befürworten scheinen.

Am Ende dieses kurzen Überblicks, der angesichts der Komplexität des Themas zwangsläufig oberflächlich und unvollständig ist, stellt sich die Frage nach der politischen Absicht hinter dieser Revision. Luzius Mader, Vizedirektor im Bundesamt für Justiz, präsidiert zusammen mit der Regierungspräsidentin und Chefin der Polizei- und Militärdirektion des Kantons Bern, Dora Andres, die Expertenkommission zur Revision des Lotteriegesetzes (LG). Sie hat die Aufgabe, das LG dem Spielbankengesetz (SBG) anzupassen.

Doch Frédéric Gonseth geht noch weiter: «Das LG wird von seinen Urhebern als zweitrangig betrachtet, als Ergänzung zum SBG. Meines Erachtens besteht das politische Ziel darin, den Casino-Sektor zu schützen und auszubauen, und dies auf Kosten der Loterien, die sich fortan kaum von den Tombolas unterscheiden werden. Die neuen Bestimmungen

sind das Todesurteil für die bestehenden Loterien. Werden sie durch internationale Gruppen ersetzt oder ihren Platz den Casinos überlassen?» Ohne den Teufel an die Wand zu malen, ist doch damit zu rechnen, dass das revidierte LG eine öffentliche Dienstleistung vom Tisch wischen wird, die sich während 80 Jahren bewährt hat. Doch die Gegner verfügen noch über zahlreiche Mittel, um sich Gehör zu verschaffen: Referendum, eidgenössische Initiative, Lobbying und eine ganze Schrotladung von Abänderungsanträgen, wenn es sein muss!

Mathieu Loewer

Auskünfte unter:
www.off.admin.ch,
www.comlot.ch,
www.enjeupublic.org

L'animation suisse à Hiroshima

Le 9^e Festival international du film d'animation d'Hiroshima (22 au 26 août 2002) a décerné un Prix spécial au seul film suisse sélectionné en compétition, «La jeune fille et les nuages» de Georges Schwizgebel. Quatre autres productions helvétiques étaient présentées dans les

lern auf dem Markt von Vevey gewidmet ist, ist im März in Wien gezeigt, anlässlich des Festivals für französischsprachige Filme. Der Kinostart war im vergangenen Sommer. Im Januar wurde der Film in Triest, im Februar im Anschluss an eine Retrospektive im Kunstmuseum in Strassburg gezeigt. (ml)

Formation continue à Lausanne

Le Service de formation continue de l'Université de Lausanne a mis sur pied un cours de sept séances intitulé «Analyse de l'image», qui se déroulera de début avril à la fin mai. Il portera entre autres sur le montage, la question du discours, les rapports entre image et son

Schweizer Filme in Paris

Im Rahmen seiner Ende Januar neu eingeführten Sonntagsveranstaltung zeigt das Centre culturel suisse in Paris im März die folgenden Dokumentarfilme: «Pas les flics, pas les Noirs, pas les Blancs» von Ursula Meier, «La bonne conduite» von Jean-Stéphane Bron, «La parade (notre histoire)» von



Genève, 22 janvier 2003. «Wake Up Call», nouveau clip de Phil Collins tourné à la gare CFF. (Exécutif Suisse: Louise Productions) © Studio Curchod

diverses sections parallèles: «Ely & Nepomuk» de Rafael Sommerhalder, «Nordost» de Basil Vogt, «Poo in Switzerland – Canton Appenzell Ausser rhoden» de Fusako Yusaki et «Nosfératu Tango» de Zoltán Horváth. (ml)

«Jour de marché» weiterhin auf Tournee

Der Film «Jour de marché» von Jacqueline Veuve, der den Gemüsehändlerinnen und -händ-

«Jour de marché» continue sa tournée

Consacré aux maraîchers du marché de Vevey, «Jour de marché» de Jacqueline Veuve est présenté à Vienne en mars à l'occasion du Festival du film francophone. Sorti en salles en août dernier, il a déjà été montré à Trieste en janvier et, précédé d'une rétrospective, au Musée d'art de Strasbourg en février. (ml)

ou encore le jeu d'acteur. Le délai d'inscription est fixé au 13 mars et les conférences auront lieu les 3, 9, 16, 30 avril et 7, 15, 21 mai, de 14 h à 17 h 30 (ml) Renseignements: Service de formation continue, Université de Lausanne, Château de Dorigny, 1015 Lausanne, Tél. 021 692 22 90, fax 021 692 22 95, e-mail: Daniele.Nicolet@sfc.unil.ch.

Lionel Baier, «Le tube» von Peter Entell, «Big Mac Small World» von Peter Guyer, «Jour de marché» von Jacqueline Veuve sowie «L'alchimie cinéma» von Jean-Marc Chapoulié und «Inland», ein Musikfilm von Pierre-Yves Borgeaud. Zu erwähnen sind auch die Kurzfilme «Mon père, c'est un lion» von Lionel Baier und «Sophie Calle, près texte» von Robin Harsch. Am 18. März gibt das Festival Visions du réel

suite page 19

Audiovisuelle Gestalter,



wenn es um die **Wurst** geht,
können Sie auf uns zählen.

SUISSIMAGE
Bern - Tel. 031/313 36 36
Lausanne - Tél. 021/323 59 44
mailto:suissimage.ch
www.suissimage.ch

SSA
Lausanne - Tél. 021/313 44 55
info@ssa.ch
www.ssa.ch

suissimage

Schweizerische Gesellschaft für die
Urheberrechte an audiovisuellen Werken

SSA

Schweizerische Urheberrechts-
gesellschaft für wort-, musik-
dramatische und audiovisuelle
Werke (Fiktion und Dokumentar-
werke)

EuroInfo: un million de plus!

Dans les deux derniers numéros de CB, un communiqué d'Euro-Info Suisse rappelait qu'avec 2,859 millions de francs, ce que l'on appelle les «mesures compensatoires Media» disposaient dorénavant d'un million de plus que les années précédentes. Aux Journées de Soleure, la réunion d'information n'attira, malgré tout, qu'une petite poignée d'irréductibles. L'adhésion à Media ne fait-elle donc plus recette dans la branche?

Petit flash-back: le programme Media était et est une initiative européenne destinée à encourager la branche audiovisuelle. Le projet initial prévoyait une stratégie concertée de subventions à l'échelle européenne, chaque Etat membre devant s'acquitter de sa part et s'affilier à l'ensemble via une antenne nationale (Media Desk). Dans la phase de planification, même la Suisse était la bienvenue – jusqu'au fameux «non» populaire à l'Europe, le 6 décembre 1992. Le bureau Media-Desk Suisse, installé dans l'euphorie par Corinne Kuenzli sur mandat de Cinésuisse, devait bientôt être rebaptisé «EuroInfo Suisse» et, en 1993, le Conseil fédéral débloquait une première enve-

loppe pour les mesures dites «compensatoires». Dès le premier jour, on s'efforça de reproduire au mieux chez nous le programme d'aide européen afin d'être fin prêts, le jour venu, pour une adhésion que la branche appelait de tous ses vœux.

Dix ans se sont écoulés depuis. Entre-temps, Media a accouché de Media 2, puis de Media Plus et l'initiative européenne actuelle est prévue jusqu'à fin 2005. En Suisse, on s'est habitué aux mesures compensatoires; on dit même que plus d'un petit malin se serait réjoui de voir la manne fédérale dépensée en cercles plus ou moins clos, sans avoir à subir, au passage, les coûts d'une bureaucratie euro-

péenne si souvent vilipendée. Qu'il s'agisse de facto d'un jugement en trompe-l'œil, il suffit de regarder là où la branche cherche à coopérer avec l'étranger – autrement dit à peu près partout – pour s'en rendre compte. La seule mesure compensatoire réellement nouvelle, l'aide à la distribution de films suisses dans les pays membres de Media, en dit long à ce sujet: 350'000 francs y ont été investis, pris sur le «nouveau» million, pour permettre aux producteurs suisses de redevenir quelque peu concurrentiels sur les marchés du cinéma allemand, français ou d'autres pays Media.

A Soleure, Marc Wehrlin, chef de la Section du cinéma de l'Office fédéral de la culture (OFC), rappela sans détour qu'on avait bien essayé de venir à bout du trou gigantesque de l'aide à la production en mettant à profit ce million supplémentaire, un poste fixe du budget. Mais qu'on y aurait renoncé ensuite, par sagesse, et surtout pour des raisons de tactique budgétaire. Sans compter

que l'adhésion de la Suisse au programme Media se profile de nouveau à l'horizon, tout au moins théoriquement. Wehrlin, qui a conduit pour l'OFC les négociations européennes, reste toutefois prudent. Le 21 mars, le Conseil des ministres de l'Union européenne (UE) se prononcera sur le système d'imposition à la source Ecofin. Selon l'issue des négociations, les portes de Media resteront ouvertes pour la Suisse en 2004. Mais comme l'adhésion devra également être ratifiée, dans le meilleur des cas par le Conseil fédéral, et plus probablement par le Parlement, il ne semble guère réaliste de l'envisager dans les faits avant 2005. De nouvelles négociations reviendraient alors à l'ordre du jour, puisque Media Plus est prévu jusqu'à la fin 2005 et que toute prolongation de l'initiative suppose de nouvelles négociations entre les partenaires européens.

Le travail d'Anita Wasser, la nouvelle directrice d'EuroInfo Suisse, n'est donc pas près de s'achever. Anita Wasser, qui a longtemps animé, avec Frank

EuroInfo: eine Million mehr!

Den beiden letzten CB-Ausgaben lag ein Informationsfaltblatt von EuroInfo Schweiz bei. Mit 2,859 Mio. Franken stehen für die sogenannten «Media-Ersatzmassnahmen» zur Verfügung – eine Million mehr als in den vergangenen Jahren. Zur Informationsveranstaltung an den Solothurner Filmtagen fand sich trotzdem nur ein Häuflein Unentwegter ein. Ist der Media-Beitritt kein Branchenthema mehr?

Blenden wir wieder einmal kurz zurück: Das Media-Programm war und ist eine europäische Initiative zur Förderung der Audiovisionsbranche. Das ursprüngliche Projekt sah europaweit koordinierte Subventionsstrategien vor, jedes Mitgliedsland sollte seinen Teil beitragen und über einen nationalen Media-Desk koordinieren. Auch die Schweiz war im Planungsstadium ein willkommener Partner – bis zum eidgenössischen «Nein» zu Europa am 6. Dezember 1992.

Das von Corinne Kuenzli mit viel Elan im Auftrag von Cinésuisse installierte CH-Media-Desk-Büro wurde in der Folge in «EuroInfo Schweiz» umbenannt und 1993 sprach der

Bundesrat einen ersten Kredit für sogenannte Ersatzmassnahmen. Von Anfang an bemühte man sich, die europäischen Förderprogramme in der Schweiz so gut wie möglich abzubilden, um jederzeit für den von der Branche dringend erhofften Beitritt zu Media fit zu sein.

Mittlerweile sind zehn Jahre vergangen, aus Media wurde Media zwei und Media plus und die aktuelle europäische Initiative läuft noch bis Ende 2005. In der Schweiz hat man sich an die Ersatzmassnahmen gewöhnt; manche Schlaumeier freuen sich gar darüber, dass die ganzen Bundesgelder mehr oder weniger im internen Kreislauf ohne die oft beschworenen

europäisch-bürokratischen Reibungsverluste viel direkter genutzt werden können.

Dass dies de facto ein Trugschluss ist und bleibt, zeigt sich immer dort, wo die Filmbranche mit dem Ausland zu kooperieren sucht – und das ist faktisch fast überall. Dem trägt insbesondere die einzige vollständig neue Ersatzmassnahme Rechnung, die Unterstützung des Verleihs von Schweizer Filmen in Media-Mitgliedsländern. Dafür wurden von der «neuen» Million 350'000 Franken eingesetzt. Somit ist ein Schweizer Produzent im Zweifelsfall beim Verkauf eines Filmes nach Deutschland, Frankreich oder sonst einem Media-Land wieder einigermaßen konkurrenzfähig.

In Solothurn erklärte Marc Wehrlin, Chef der Sektion Film im BAK, unumwunden, dass die Versuchung zwar gross gewesen sei, mit der zusätzlichen Million, einer regulären Budgetrubrik, das Riesenloch der Produktionsförderung zu stopfen. Dass man dies dann aber vor allem aus budgettakti-

schen Überlegungen wohlweislich unterlassen habe. Zumal der Schweizer Media-Beitritt zumindest theoretisch wieder in greifbare Nähe gerückt ist. Wehrlin, der für das BAK die Euroverhandlungen führt, ist allerdings nur mit Vorbehalt optimistisch. Am 21. März entscheidet der europäische Ministerrat über das Quellensteuersystem Ecofin und je nach Ausgang der Verhandlungen stünden per 2004 die Tore offen für den Schweizer Media-Beitritt. Da dieser aber auch im besten Fall vom Bundesrat, möglicherweise aber gar vom Parlament ratifiziert werden müsste, scheint ein tatsächlicher Beitritt vor 2005 kaum realistisch. Und dies bedeutet dann wiederum, dass faktisch sofort Neuverhandlungen anstehen würden, denn Media plus läuft ja schliesslich nur bis Ende 2005, jede Weiterführung der Initiative ist dann wiederum Verhandlungssache zwischen den europäischen Partnern.

Die Arbeit für Anita Wasser, die neue Leiterin des Schweizer



«Fremds Land» von Luke Gasser, im Kino in der Deutschschweiz

EuroInfo, wird also nicht so schnell ausgehen. Wasser, welche lange Jahre zusammen mit Frank Braun das Zürcher Kino Morgental und später auch das Riff-Raff geleitet hatte, hat nach Kurven über Berner und Luzerner Kinobetriebe im letzten Jahr das EuroInfo von Corinne Kuenzli übernommen. An der Solothurner Informationsveranstaltung hat sie im übrigen darauf hingewiesen, dass, auch wenn die ganze Million budgetgerecht den Media-Ersatzmassnahmen zugeschlagen worden ist, die Produktion doch in mehrfacher Hinsicht profitieren dürfte. Immerhin gehen innerhalb der Ersatzmassnahmen 650'000 Franken an die Produktion, der Posten Projektentwicklung wurde auf 600'000 Franken beinahe verdoppelt und auch von der Subventionierung der Eave-Kurse (die für Schweizer bis zu vier mal teurer sind als für Media-Mitglieder) dürften die Produzenten profitieren. Und eine weitere Neuerung macht der «Kundschaft» des EuroInfo künftig das Leben leichter: Es

Anita Wasser, nouvelle directrice d'EuroInfo Suisse





«Epoca» de Andreas Hoessli et Isabella Huser, à l'affiche en Suisse romande

Braun, le cinéma zurichois Morgental et le Riff-Raff, a succédé l'année dernière à Corinne Kuenzli, après un détour par des salles de projection bernoises et lucernoises. Lors de la séance d'information de Soleure, elle a d'ailleurs rappelé que même si tout le million devait être attribué aux me-

sures compensatoires Media, comme le prévoit le budget, la production pourrait encore en profiter à bien des égards. Quoi qu'il en soit, 650'000 francs lui seront attribués et le poste Développement de projets, avec 600'000 francs, a presque doublé. Les producteurs pourront même profiter de subventions

pour les cours Eave (qui, pour les Suisses, sont jusqu'à quatre fois plus chers que pour les membres Media). Et une nouveauté facilitera, à l'avenir, la vie de la «clientèle» d'EuroInfo: les délais fixes ont été abolis, les demandes peuvent dorénavant être déposées à tout moment. Enfin, le secrétariat déménage-

ra prochainement de la Zinggstrasse de Berne au Centre suisse du cinéma à Zurich (Neugasse 6). La plate-forme virtuelle reste, elle, la même: www.euroinfo.ch. Vous pourrez y trouver presque toutes les informations utiles en quatre langues, y compris les résultats des aides attribuées ces quatre dernières années.

Michael Sennhauser



«Der geringste Widerstand» von Peter Fischli und David Weiss, präsentiert am Internationalen Filmfestival von Freiburg

gibt keine fixen Eingabetermine mehr, Gesuche können jederzeit eingereicht werden. Und schliesslich wird die Geschäftsstelle demnächst von der Berner Zinggstrasse ins Schweizerische Filmzentrum an der Neugasse 6 in Zürich übersiedeln. Der virtuelle Standort bleibt mit www.euroinfo.ch weiterhin der gleiche. Hier sind auch fast alle relevanten Informationen in vier Sprachen abzurufen, inklusive Förderresultate für die letzten vier Jahre.

Michael Sennhauser

einen Überblick über seine nächste Ausgabe (28. April bis 4. Mai 2003), und zwar während einer Pressekonferenz, die von einem Podiumsgespräch und von Filmvorführungen zum Thema «Matière et mémoire: l'archive en perspective» begleitet wird. (ml)

Für Informationen: Centre culturel suisse, rue des Francs-Bourgeois 32 et 38, 75003 Paris. Tel. 00331 42 71 44 50, Fax 00331 42 71 51 24, ccs@ccs-paris.com, www.ccs-paris.com.

Films suisses à Paris

Fort de sa nouvelle séance du dimanche inaugurée fin janvier, le Centre culturel suisse de Paris poursuit son programme en mars avec les documentaires «Pas les flics, pas les Noirs, pas les Blancs» de Ursula Meier, «La bonne conduite» de Jean-Stéphane Bron, «La parade (notre histoire)» de Lionel Baier, «Le tube» de Peter Entell, «Big Mac Small World» de Peter Guyer et «Jour de marché» de Jacqueline Veuve, ainsi que «L'alchimie cinéma» de Jean-

Marc Chapoulie et «Inland», film musical de Pierre-Yves Borgeaud. Sans oublier les courts métrages «Mon père, c'est un lion» de Lionel Baier et «Sophie Calle, près texte» de Robin Harsch. Et le 18 mars, le Festival Visions du réel présentera sa prochaine édition (28 avril au 4 mai 2003) à l'occasion d'une conférence de presse, assortie d'une table ronde et de projections sur le thème «Matière et mémoire: l'archive en perspective». (ml)

Renseignements: Centre culturel suisse, rue des Francs-Bourgeois 32 et 38, 75003 Paris. Tel. 00331 42 71 44 50, fax 00331 42 71 51 24, ccs@ccs-paris.com, www.ccs-paris.com.

Internationaler Preis für Dokumentarfilme aus dem Mittelmeerraum

Im April dieses Jahres in Italien wird anlässlich seiner 8. Ausgabe der «Prix international de l'audiovisuel méditerranéen» umbenannt in «Prix international du documentaire et du reportage méditerranéen». Im

Rahmen dieses Anlasses werden zudem drei neue Sektionen eingeführt: der «Prix Enjeux méditerranéens», der «Prix Qualité et création du Centre méditerranéen de la communication audiovisuelle» und der «Prix Mémoires de la Méditerranée». Die Finalistinnen und Finalisten werden auch für den Sonderpreis RAI (eine Ausstrahlung in RAI 3) und für den Sonderpreis France 3 (eine Ausstrahlung in France 3) kandidieren. Die Einsendefrist für die Programme läuft am 4. März ab. (ml)

Weitere Informationen unter: www.cmca-med.org

Prix international du documentaire et du reportage méditerranéen

A l'occasion de sa 8^e édition, le Prix international de l'audiovisuel méditerranéen sera rebaptisé Prix international du documentaire et du reportage méditerranéen. La manifestation, qui se tiendra en Italie début avril, inaugure aussi trois nouvelles sections: le Prix Enjeux

méditerranéens, le Prix Qualité et création du Centre méditerranéen de la communication audiovisuelle et le Prix Mémoires de la Méditerranée. Les finalistes seront également en lice pour le Prix spécial RAI pour la Méditerranée (une diffusion sur Rai 3) et le Prix spécial France 3 (une diffusion sur France 3). Le délai de réception des programmes est fixé au 4 mars. (ml)

Renseignements: www.cmca-med.org

Schweizer Präsenz in Berlin

Vom 6. bis zum 16. Februar war an den 53. Internationalen Filmfestspielen in Berlin «Mutter» von Miklós Gimes zu sehen, der im 33. Internationalen Forum des Jungen Films gezeigt wurde. In der letzten Festivaljahr geschaffenen Festivalsektion «Perspektive Deutsches Kino» wurde der am Max-Ophüls-Preis in Saarbrücken zweifach ausgezeichnete Film «Kiki & Tiger» von Alain Gsponer vorgeführt. Im Wett-

siehe page 23



SWISS FILMS



Après WAR PHOTOGRAPHER de Christian Frei en 2002 est nommé à l'OSCAR 2003 du Meilleur film documentaire

LE PEUPLE MIGRATEUR

produit par Jacques Perrin

France / Allemagne / Suisse / Italie / Espagne

Séries, sitcoms et téléfilms (IV)

Après avoir dressé un état des lieux de la production télévisuelle nationale en trois volets (TSI, TSR, SF DRS), CB, en guise de conclusion, rend compte du colloque organisé à Genève par le Festival Cinéma tout écran (21 au 27 octobre) sur le thème «Les séries télévisées en perspective». En réunissant professionnels européens et américains, la rencontre se proposait de révéler le *modus operandi* le plus favorable à la production de séries de qualité. Le modèle US a fait ses preuves et l'Europe cherche sa voie...

Le 26 octobre dernier, le salon aménagé pour le colloque international «Les séries télévisées en perspective» aurait pu servir de décor à la série judiciaire «Tribunal». Dans un dispositif proche de la salle d'audience, les intervenants étaient conviés à un jeu de rôle mettant en scène le président d'une chaîne de télévision publique européenne à la recherche d'une série de 26 épisodes pour un prime time. Bjorn Erichsen, directeur du département TV de l'Union européenne de radio et télévision (UER), soumettait ainsi son projet fictif à l'assistance, afin de discuter son contenu, son mode de production

et de diffusion. Après quelques mots d'introduction de l'animateur Martin Winkler, écrivain et spécialiste du genre, le premier thème abordé (la phase de développement) débouchait déjà sur l'inévitable comparaison entre les méthodes européennes et américaine. Alors qu'une série française ou allemande peut être initiée par un producteur, un scénariste, un réalisateur ou un diffuseur, le cas américain obéit à une règle invariable: la direction du projet est confiée à son concepteur, promu scénariste-producteur, comme l'explique Frank Spotnitz, *writer-producer* de «X-Files»: «Il y a une équipe de scénaristes, parce que le volume de travail est imposant, mais une seule personne – le *show runner* – doit les diriger et rassembler les énergies en ayant une idée précise du développement futur de la série. Il faut que tout le monde écrive la même histoire, que tout le monde aille dans la même direction!» Voici donc la pierre de touche du système, qui permet d'éviter les conflits entre les différents maillons de la chaîne de création. Le *show runner* est ainsi le seul interlocuteur du diffuseur pour faire valoir les vues des scénaristes. Il est également responsable du montage définitif (*final cut*), effectué idéalement dans le respect des choix des réalisateurs, à moins qu'il ne faille palier les conditions de production propres au genre (un épisode est bouclé en moins d'une semaine) par des dialogues ou des scènes additionnelles. Qu'attendent alors les Européens pour s'approprier la formule? Au-delà du manque de moyens financiers et d'un public bien plus limité, la divergence se révèle aussi «culturel-

le». Frank Spotnitz l'avoue, «la télévision américaine est fondée sur un système capitaliste, elle tend vers l'audience la plus large». Produites par des chaînes privées, les séries US sont *hit driven*, conçues pour faire grimper rapidement l'audimat comme les blockbusters hollywoodiens visent les cimes du box-office. Puisque qu'il n'y a pas de solution miracle tout droit importée des Etats-Unis, les participants se sont donc surtout appliqués à évoquer les faiblesses des modes de production européens et les moyens d'y remédier. Créateur de la série «Groupe Flag», le scénariste Michel Alexandre est le premier à reconnaître les avantages de la méthode américaine: «Il est important de mettre beaucoup d'argent dans le développement d'une série. En France, on a tendance à ne pas le faire, il faut aller vite... alors que cette phase dure très longtemps aux Etats-Unis. Il y a des groupes d'auteurs, de vraies réflexions, un travail entre producteurs et scénaristes qui me semble

men zu bewältigen, braucht es ein Team von Autorinnen und Autoren; aber eine Person, der *show runner*, hat den Gesamtüberblick über die Entwicklung der Serie und er muss die Autorenschaft anleiten und die Energien zusammenführen. Alle müssen an derselben Geschichte schreiben, alle müssen in dieselbe Richtung schreiten!» Das ist das Wesentliche des Systems, das Konflikte zwischen den verschiedenen Gliedern der Produktionskette vermeiden hilft. Der *show runner* spielt eine wichtige Rolle, indem er dem Sender gegenüber die Blickwinkel der Autoren vertritt. Auch ist er letztlich für den Schnitt verantwortlich, der idealerweise unter Berücksichtigung der Wünsche der Regisseure erfolgt, sofern nicht zusätzliche Szenen und Dialoge notwendig sind, um den dem Genre eigenen Produktionsbedingungen (eine Episode wird in weniger als einer Woche abgeschlossen) abzuwehren. Wie gehen denn nun die Europäer an die Sache heran? Sie leiden unter Geldmangel und haben

Serien, Sitcoms und Fernsehfilme (IV)

Nach dem dreiteiligen Überblick über die nationale Fernsehproduktion (TSI, TSR, SF DRS) berichtet CB abschliessend über das vom Genfer Festival Cinéma tout écran (21. bis 27. Oktober) organisierte Kolloquium zum Thema «Les séries télévisées en perspective». In ungewöhnlichem Rahmen suchten europäische und amerikanische Profis gemeinsam nach dem besten *modus operandi* für die Produktion von Qualitätsserien. Das US-Modell hat sich bewährt, Europa sucht seinen Weg ...

Am 26. Oktober hätte der für das internationale Kolloquium «Les séries télévisées en perspective» hergerichtete Raum als Kulisse für die Serie «Tribunal» dienen können. Im «Gerichtssaal» wurden die Teilnehmenden zu einem Rollenspiel eingeladen, in dem der Leiter eines öffentlichen europäischen Fernsehsenders eine 26-teilige Serie für die Prime-Time produzieren sollte. Bjorn Erichsen, Direktor der Abteilung Fernsehen der European Broadcasting Union (EBU), bat um Unterstützung für sein fiktives Projekt und regte eine Diskussion über Inhalt, Produktion und Ausstrahlung an. Nach kurzer Einführung durch

den Schriftsteller und Branchenkenner Martin Winkler wurde beim ersten Thema (Phase der Projektentwicklung) bereits der unvermeidliche Vergleich zwischen amerikanischen und europäischen Modellen gezogen. Während eine französische oder deutsche Serie von einem Produzenten, einer Drehbuchautorin, einem Regisseur oder einem Sender initiiert werden kann, folgt der Amerikaner einer strikten Regel: Die Projektleitung wird dem Konzeptgestalter anvertraut, der zum Autor-Produzenten wird, wie uns Frank Spotnitz, *writer-producer* von «X-Files» erklärt: «Um das grosse Arbeitsvolu-

men zu bewältigen, braucht es ein Team von Autorinnen und Autoren; aber eine Person, der *show runner*, hat den Gesamtüberblick über die Entwicklung der Serie und er muss die Autorenschaft anleiten und die Energien zusammenführen. Alle müssen an derselben Geschichte schreiben, alle müssen in dieselbe Richtung schreiten!» Das ist das Wesentliche des Systems, das Konflikte zwischen den verschiedenen Gliedern der Produktionskette vermeiden hilft. Der *show runner* spielt eine wichtige Rolle, indem er dem Sender gegenüber die Blickwinkel der Autoren vertritt. Auch ist er letztlich für den Schnitt verantwortlich, der idealerweise unter Berücksichtigung der Wünsche der Regisseure erfolgt, sofern nicht zusätzliche Szenen und Dialoge notwendig sind, um den dem Genre eigenen Produktionsbedingungen (eine Episode wird in weniger als einer Woche abgeschlossen) abzuwehren. Wie gehen denn nun die Europäer an die Sache heran? Sie leiden unter Geldmangel und haben

ein bedeutend kleineres Publikum, aber es besteht auch ein «kultureller» Unterschied. Frank Spotnitz gibt zu: «Das amerikanische Fernsehen beruht auf einem kapitalistischen System und will ein möglichst breites Publikum ansprechen.» Die von Privatsendern produzierten US-Serien sind *hit driven*, für eine rasche Erhöhung der Einschaltquoten konzipiert, so wie die hollywoodischen Blockbusters die Spitze der Kinolisten anstreben. Da auch aus den USA keine Direktimporte von Wunderlösungen zu erwarten sind, wurden während des Kolloquiums in erster Linie die Schwächen der europäischen Produktionsweisen und mögliche Lösungsansätze aufgezeigt. Der Urheber der Serie «Groupe Flag», der Autor Michel Alexandre, anerkennt die Vorteile des amerikanischen Systems als Erster: «Wichtig ist vor allem, viel Geld in die Projektphase einer Serie zu investieren. In Frankreich herrscht eher die gegenteilige Tendenz, alles muss schnell gehen..., während in den USA

indispensable. Il faut laisser travailler les auteurs en bonne intelligence. Souvent, les décisions du diffuseur nous envoient dans le mur. En France, depuis 4 ou 5 ans, les scénaristes montent leur maison de production pour pouvoir parler directement aux chaînes sans le filtre des producteurs.» Limiter les intermédiaires et les conflits de compétences semble en effet très profitable à la cohérence et à la qualité du projet. Scénariste, producteur et réalisateur (notamment de «L'hôpital et ses fantômes» de Lars von Trier), le Danois Arnfred Morten s'est vu contraint de pousser cette logique à l'extrême. «Dans un petit pays comme le Danemark, il faut jouer tous les rôles. TV2 m'a demandé de développer une série de 50 épisodes de 45 minutes sans argent! J'ai donc engagé un auteur principal et, parce que le temps était compté, dix autres scénaristes qui écrivaient en parallèle. Nous avons aussi construit un studio et décidé de travailler avec deux équipes et deux réalisateurs par épisode.

Ce qui posait quand même quelques problèmes quand les acteurs devaient jouer dans deux scènes tournées simultanément! L'expérience méritait d'être signalée.

Cela dit, la plupart des pays européens répondent au manque de moyens en mettant sur pied des coproductions. Une collaboration qui n'est pas toujours évidente, en raison de l'absence d'une langue commune et parce qu'il est rare que tous les partenaires y trouvent leur compte. Interpellé, Philippe Berthet, responsable de la fiction à la Télévision suisse romande (TSR), a fait remarquer avec humour: «Nous achèterons votre série si c'est un succès. Mais si vous souhaitez une coproduction, nous exigeons deux ou trois rôles principaux pour une contribution de 50'000 francs. On aimerait bien que des comédiens romands tournent dans cette série, mais ils ne parlent pas anglais...» Cette exigence est bien sûr utopique. Les coproductions étant majoritaires plutôt qu'égalitaires, c'est le pouvoir financier

qui l'emporte dans ce domaine. Et la productrice Clémentine Dabadie, ancienne conseillère des programmes de France 2, l'a reconnu de bonne grâce: «En France, les diffuseurs et les producteurs ont tendance à prendre l'argent de nos partenaires minoritaires, belges ou suisses, et à ne pas leur laisser assez de place dans la création du projet.»

Au-delà des problèmes liés à la coproduction, les séries sont souvent victimes d'une politique de production timorée, jugulée par les piètres résultats obtenus à la diffusion. Un manque de cohérence et des erreurs tactiques que Clémentine Dabadie n'a pas manqué de souligner: «Il faut se battre pour imposer une série et la faire durer, même si l'audience est moyenne au début. On réalise une première saison qui marche et on laisse passer un an et demi avant de tourner la seconde. Idem pour un pilote réussi, dont on attend la diffusion pour produire la suite. Et le public oublié, ne revient pas ou passe à autre chose. Il faut



Frank Spotnitz, scénariste et producteur de la série «X-Files»

prendre le temps d'installer une série.» Il semble en effet évident que le genre demande par nature de pouvoir se développer et conquérir son audience dans la durée. D'autant plus que de nombreux facteurs entrent en jeu à cette étape cruciale, ne serait-ce que l'adéquation entre l'horaire de diffusion et le public ciblé. Autre question soulevée lors du débat, la politique des stars,

diese Phase sehr lange dauert. Es findet ein reger, meines Erachtens unerlässlicher Austausch zwischen Autorinnen, Autorengruppen und Produzenten statt. Die Autoren sollen in gutem Einvernehmen arbeiten können. Oft stehen wir nach gewissen Entscheidungen des Senders wieder am Anfang. Seit vier oder fünf Jahren gibt es in Frankreich Drehbuchautoren, die ihre eigene Produktionsfirma gründen, um ohne den Umweg über die Produzenten direkt mit den Sendern verhandeln zu können.» Je weniger Mittelsleute und Kompetenzkonflikte, desto kohärenter und besser scheint das Projekt zu sein. Als Drehbuchautor, Produzent und Regisseur (u. a. bei «Riget» von Lars von Trier) musste sich der Däne Arnfred Morten zwangsläufig dieser Logik unterwerfen. «In einem kleinen Land wie Dänemark muss man alle Rollen übernehmen. TV2 bat mich, eine Serie mit 50 Episoden à 45 Minuten zu planen, allerdings ohne Geld! Ich verpflichtete einen Hauptautor, und weil die Zeit

knapp war, zehn weitere Autoren, die gleichzeitig am Drehbuch schrieben. Wir bauten ein Studio und beschlossen, mit zwei Teams und zwei Regisseuren pro Episode zu arbeiten. Was doch zu einigen Problemen führte, wenn die Schauspielerinnen oder Schauspieler in zwei gleichzeitig gedrehten Szenen zu tun hatten!» Die Erfahrung ist dennoch erwähnenswert.

Die meisten europäischen Länder versuchen den Geldmangel mit Koproduktionen wettzumachen: eine Zusammenarbeit, die nicht immer einfach ist, da Sprachunterschiede bestehen und selten alle Partner voll auf ihre Rechnung kommen. Ganz vom Rollenspiel erfasst, sagte der für den Bereich Fiktion des Westschweizer Fernsehens (TSR) verantwortliche Philippe Berthet mit Ironie: «Wir kaufen Ihre Serie, wenn sie erfolgreich ist. Aber wenn Sie eine Koproduktion wünschen, verlangen wir zwei oder drei Hauptrollen für einen Beitrag von 50'000 Franken. Wir möchten gern,

dass Westschweizer Schauspielerinnen und Schauspieler in dieser Serie mitspielen, aber sie sprechen kein Englisch...» Diese Forderung ist natürlich utopisch. Bei den Koproduktionen ist das Geld ausschlaggebend. Und die Produzentin Clémentine Dabadie, ehemalige Programmgestalterin bei France 2, gibt freimütig zu: «In

Frankreich neigen die Sender und die Produzenten dazu, Geld von unseren minoritären Partnern in Belgien oder in der Schweiz zu nehmen, ihnen aber im Projekt wenig Spielraum zu gewähren.» Abgesehen von den Schwierigkeiten bei Koproduktionen sind die Serien oft Opfer einer zaghaften Produktionspolitik, die



«On dirait le Sud» von Vincent Pluss

très en vogue en France où Christian Clavier, sous les traits de Napoléon, et surtout Gérard Depardieu ont fait œuvre de pionniers. Sans être la panacée, la tactique semble avoir porté ses fruits... Mais les «experts» américains sont d'un autre avis. Tant il est vrai qu'un acteur de cinéma ne crée l'événement que lors de sa première apparition sur le petit écran, Frank Spotnitz s'est déclaré prêt à citer une longue liste de comédiens reconnus s'étant essayés sans succès à la télévision. Et pour Neal Baer, scénariste-producteur d'«Urgences», le petit écran fait des stars et non l'inverse, à l'image de George Clooney devenu célèbre après avoir incarné le docteur Ross. Il y a certes encore beaucoup à apprendre de l'expérience américaine, car si les chaînes européennes créent désormais des séries dites «de proximité» après s'être longtemps contentées de diffuser des séries américaines en abondance, ce type de productions régionalistes interdit par essence d'envisager l'exportation – à moins que la

série ait pour cadre Saint-Tropez («Sous le soleil»). Et malgré la note d'espoir du producteur français Pierre Devert, qui considère que «plus la chaîne est petite plus elle est susceptible d'innover pour contrer les recettes de ses concurrentes», cette journée d'échange d'idées s'est terminée par de troublantes questions. Pourquoi est-ce que les séries américaines parviennent à séduire le public européen plus que les productions européennes? Pourquoi les Européens ne voient-ils pas les séries de leurs voisins? On se le demande...

Mathieu Loeuer



«Anomalies passagères» de Nadia Fares, diffusé le 22 mars à 22 h 40 sur Arte

kümmliche Einschaltquoten fürchtet. Ein taktischer Fehler, den Clémentine Dabadie anprangert: «Man muss für eine Serie kämpfen und sie nicht im Keim ersticken lassen, auch wenn die Einschaltquoten zu Beginn tief sind. Gewöhnlich wird ein erster Teil realisiert, dann wartet man eineinhalb Jahre, bevor der zweite Teil gedreht wird. Dasselbe gilt für eine erfolgreiche erste Version, die zuerst ausgestrahlt werden muss, bevor man die weiteren Folgen dreht. Doch das Publikum vergisst, geht zu anderem über. Man muss sich die Zeit nehmen, eine Serie einzuführen.» Offensichtlich liegt es in der Natur dieser Filmgattung, dass sie sich über längere Zeit hinweg entwickeln und ihr Publikum erobern muss. Umso mehr, als dass zahlreiche Faktoren diese entscheidende Phase beeinflussen. Als Beispiel sei hier nur schon das aufeinander Abstimmen der Sendezeit und des Zielpublikums erwähnt. Eine weitere Frage im Verlauf der Debatte betraf die Politik

der Stars, die sehr en vogue ist in Frankreich, wo Christian Clavier als Napoleon und vor allem Gérard Depardieu Pionierarbeit geleistet haben. Sicher kein Wunderrezept, aber die Taktik scheint doch Früchte zu tragen. Die amerikanischen «Experten» sind da anderer Meinung. Ein Kinoschauspieler erregt nur bei seinem ersten Auftritt auf dem Bildschirm Aufsehen, und Frank Spotnitz listet eine ganze Reihe von bekannten Schauspielerinnen und Schauspielern auf, die im Fernsehen keinen Erfolg hatten. Für Neal Baer, den Autor-Produzenten von «E.R.», macht der Bildschirm einen Schauspieler zum Star und nicht umgekehrt. Er erinnert an George Clooney, der in seiner Rolle als Doktor Ross bekannt wurde. Zweifellos gibt es noch viel von der amerikanischen Erfahrung zu lernen, denn wenn die europäischen Sender fortan lokal verankerte Serien produzieren, nachdem sie sich lange damit zufrieden gaben, eine Fülle von amerikanischen Serien auszu-

strahlen, so wird sich diese Art regionaler Produktion ihrer Natur nach kaum für den Export eignen, ausser der Filmspiele in Saint-Tropez («Sous le soleil»). Und trotz der Hoffnung, die die Bemerkung des französischen Produzenten Pierre Devert weckte («Je kleiner der Sender, desto innovativer könnte er sein, um mit seinen Konkurrenten mithalten.»), endete dieser Tag des Austausches mit verwirrenden Fragen. Warum vermögen die amerikanischen Serien das europäische Publikum besser zu verführen als die europäischen? Warum sehen sich die Europäerinnen und Europäer die Serien ihrer Nachbarn nicht an? Ich frage Sie ...

Mathieu Loeuer

bewerb des 26. Kinderfilmfestivals konnte man den Kurzfilm «Un momento» von Tim Geser sehen. Die mit dem Schweizer Filmpreis für die beste Darstellerin ausgezeichnete junge Zürcher Schauspielerinnen Mona Fueter vertrat die Schweiz an der 6. Ausgabe der Shooting Stars (siehe CB Nr. 328, Seiten 1-9). Das Schweizerische Filmzentrum beteiligte sich selbstverständlich am europäischen Filmmarkt, der am Rande des Festivals organisiert wurde und in dessen Rahmen «Elisabeth Kübler Ross – dem Tod ins Gesicht sehen» von Stefan Haupt, «Gambling, Gods and LSD» von Peter Mettler und «Oltre il confine» von Rolando Colla gezeigt wurden. (ml)

Auskünfte unter: www.swissfilms.ch, www.tcfilm.ch/mutter_txt_e.htm

Présence suisse à Berlin

Du 6 au 16 février, le 53^e Festival international du film de Berlin accueillait «Mutter» de Miklós Gimes, présenté au 33^e Forum

international du jeune cinéma. Doublement récompensé au dernier Festival Prix Max Ophüls de Sarrebruck, «Kiki & Tiger» de Alain Gsponer, était au programme de la section Perspective cinéma allemand créée l'année dernière. On pouvait également voir le court métrage «Un momento» de Tim Geser, en compétition au 26^e Festival de films pour enfants. Lauréate du Prix cinéma suisse de la meilleure interprétation féminine, la jeune actrice zurichoise Mona Fueter représentait la Suisse à la 6^e édition des Shooting Stars (voir CB n° 328, pages 1-9). Le Centre suisse du cinéma était bien entendu présent au marché européen organisé en marge du festival, où ont été montrés «Elisabeth Kübler Ross – Regarder la mort en face» de Stefan Haupt, «Gambling, Gods and LSD» de Peter Mettler et «Oltre il confine» de Rolando Colla. (ml)

Renseignements: www.swissfilms.ch, www.tcfilm.ch/mutter_txt_e.htm

«Fremds Land» von Luke Gasser



Izabela Rieben, «Miss Animation» der TSR

Izabela Rieben, verantwortlich für den Einkauf der Animationsfilmserien für Jugendliche im Westschweizer Fernsehen (TSR), hat soeben Bruno Ederas Nachfolge an der Spitze der Abteilung Animationsfilm für ein allgemeines Publikum und für Erwachsene angetreten. Izabela Rieben erhielt ihre Fachausbildung in New York. Gegenwärtig arbeitet sie an ihrem ersten Animationsfilm aus Plastilin und verweist bereits auf die dem Festival von Annecy gewidmete traditionelle TSR-Spezialsendung. (ml)

Izabela Rieben, «Miss animation» de la TSR

Responsable de l'achat des séries d'animation pour la jeunesse à la Télévision suisse romande (TSR), Izabela Rieben vient de prendre la succession de Bruno Edera à la tête du département animation pour audience générale et adulte. Formée dans ce domaine à l'Université de New York, elle travaille actuellement à son premier film d'animation en pâte à modeler et annonce déjà la traditionnelle émission spéciale de la TSR dédiée au Festival d'Annecy. (ml)

Juristin / Jurist

Sie sind in unserem Bereich «Honorare und Lizenzen» für die juristische Beratung unserer Redaktionen, vor allem im Zusammenhang mit dem Rechteerwerb, zuständig. Zudem nehmen Sie an Vertragsverhandlungen teil, erstellen neue Standardverträge und überwachen die entsprechende Vertragsadministration. Das Erarbeiten von Weisungen und Stellungnahmen für SF DRS, die Mitarbeit in Arbeitsgruppen und das Beraten von Projektteams in juristischen Fragen runden Ihr anspruchsvolles Aufgabengebiet ab.

Ihre fachliche und persönliche Kompetenz ist gefragt:

- abgeschlossenes juristisches Studium
- (vorzugsweise) Berufserfahrung in juristisch-rechtlichem Umfeld und/oder im Medien-Bereich
- überzeugende Persönlichkeit

- gutes Verhandlungsgeschick
- Durchsetzungsvermögen
- Fähigkeit, Sachverhalte, Zusammenhänge und Bedürfnisse rasch zu erfassen
- Freude an der Zusammenarbeit mit unterschiedlichen Persönlichkeiten
- gute Sprachkenntnisse in Französisch (Englisch von Vorteil)

Stellenantritt: per 1. Juni 2003 oder nach Vereinbarung.

Wir freuen uns auf Ihre Bewerbung mit den üblichen, vollständigen Bewerbungsunterlagen (inkl. Foto).

Schweizer Fernsehen DRS
Human Resources, Stichwort «Jurist/in»
Postfach, 8052 Zürich

Besuchen Sie uns im Internet: www.sfdrs.ch

Schweizer Fernsehen DRS – ein Unternehmen der **SRG SSR idée suisse**

Soleure

Communiqué de presse à l'occasion de la clôture des 38^e Journées de Soleure, du 20 au 26 janvier 2003

Des thèmes qui intéressent la Suisse entière

Les 38^e Journées de Soleure sont un franc succès: un grand nombre de films de qualité au programme, un public fantastique et beaucoup de travail en arrière-plan ont contribué à cette réussite. La présence importante de cinéastes, de politiciens ainsi que d'hôtes de Suisse et de l'étranger a pesé de manière positive sur le nombre d'entrées: on a compté près de 40'000 entrées.

Moments forts

Un des événements les plus importants de la semaine est sans conteste la remise du Prix du cinéma suisse que les festivals et institutions cinématographiques suisses distribuent chaque année. Le discours attendu qu'y a fait le Président de la confédération et nouveau «ministre de la Culture» a été très bien accueilli par l'assistance. Les Prix du meilleur film «On dirait le Sud», de Vincent Pluss et du meilleur court métrage «Swapped» de Pierre Monnard, ont été remportés par des cinéastes romands. Cette année, la Belgique, tant flammande que francophone, était l'invitée des Journées de Soleure. Elle nous a envoyé une forte délégation de per-

sonnes au retrait du sponsoring de l'UBS. Espérons que les contacts noués lors de cette édition porteront leurs fruits.

Comme chaque année, nombre de délégués de festivals et de journalistes venus parfois de loin (Inde, Egypte, Russie) ont fréquenté les Journées. Grâce à la plate-forme qu'elles offrent aux professionnels, les Journées de Soleure permettent une bien meilleure présence du cinéma suisse à l'étranger. C'est pourquoi dans le futur les Journées de Soleure augmenteront leur collaboration avec les cinéastes et les institutions cinématographiques tant suisses qu'étrangères.

Les prochaines Journées de Soleure auront lieu du 19 au 25 janvier 2004.

Pour toute information complémentaire: Ivo Kummer, directeur des Journées de Soleure +41 32 625 80 80, Alain Bottarelli, attaché de presse, +41 79 637 51 61

.ch | Films suisses

Cinélibre organisera dans le courant de l'année 2003 une tournée de films suisses dans les cinémas du pays. (Rens.: www.cinelibre.ch ou par email: cinelibre@gmx.ch)

Medienmitteilung zum Abschluss der 38. Solothurner Filmtage 20.-26. Januar 2003

Themen, welche die Schweiz beschäftigen

Die 38. Solothurner Filmtage sind ein voller Erfolg. Zahlreiche Perlen im Programm, ein wunderbares Publikum und viel Arbeit im Hintergrund haben zum diesjährigen Gelingen beigetragen. Die hohe Präsenz von Filmschaffenden, Politikern sowie Gästen aus dem In- und Ausland hat sich positiv auf die Eintrittszahlen niedergeschlagen. Rund 40'000 Eintritte wurden gezählt. Die diesjährigen Solothurner Filmtage schliessen wiederum mit einem Rekord. 40'000 Eintritte – das sind 6'000 mehr als im Vorjahr. Mitgezählt sind auch die Besucher von Sonderprogrammen und Rahmenveranstaltungen. Der Erfolg dürfte nicht zuletzt auf die stimmungsvolle Eröffnung am Montagabend zurückzuführen sein. In seiner Ansprache führte Bundesrat Moritz Leuenberger das Publikum vom Film zur Weltlage hin und Direktor Ivo Kummer ging auf die filmischen Themen ein, welche die Schweiz beschäftigen. Mit «Panc per tutti – Una Ballata per Roma» gelang ein guter Einstieg in die Filmwoche. Sowohl das Hauptprogramm als auch die Diskussionen und Präsentationen waren gut besucht. Auf besondere Aufmerksamkeit stiess die Retrospektive, die dem Bildgestalter Pio Corradi gewidmet war. Ein interessiertes Publikum fand sich zum «Showcase Camera Acting» ein, einem erstmals unternommenen Brückenschlag vom Film zum Theater.

Wichtige Momente

Ein wichtiger Moment der Woche war die Verleihung des Schweizer Filmpreises, der von den grossen Schweizer Filmfestivals und Filminstitutionen gemeinsam getragen wird. Die Eröffnungsansprache von Bundespräsident und

Kulturminister Pascal Couchepin wurde vom zahlreich anwesenden Publikum geschätzt. Erich Langjahr, der mit dem Schweizer Filmpreis für den besten Dokumentarfilm ausgezeichnet wurde, hatte am Abend zuvor bereits den neu geschaffenen Anerkennungspreis der Gemeinden im Wasseramt erhalten. Aus Belgien, das in diesem Jahr Gastland war, konnten die Solothurner Filmtage eine starke Delegation mit Persönlichkeiten aus der Filmbranche empfangen – sowohl aus dem frankophonen als auch aus dem flämischen Teil des Landes –, darunter die bekannte Produzentin und Filmemacherin Marion Hänsel sowie die Brüder Dardenne, deren Film «Le fils» eben in den Deutschschweizer Kinos angelaufen ist und im vergangenen Frühling in Cannes ausgezeichnet wurde. Der Austausch erwies sich als äusserst wertvoll für beide Seiten.

Ausblick

Die im vergangenen Jahr neu gestaltete Infrastruktur der Solothurner Filmtage bewährt sich. Die Stimmung und Zahlen der Filmtage sprechen für eine Konsolidierung des bisher Erreichten. Es wird in den kommenden Jahren nicht darum gehen, die Eintrittszahlen weiter zu steigern oder das Programmangebot auszubauen, sondern den Filmen und Gesprächen mehr Raum und Zeit zu geben. Zunächst jedoch wird es wichtig sein, die finanzielle Basis der Filmtage mittelfristig zu sichern. Dazu müssen die in diesem Jahr in Solothurn geknüpften Kontakte zu verschiedenen Unternehmen und möglichen Sponsoren vertieft werden. Zu den Gästen in Solothurn gehören seit Jahren Produzentinnen, Festivalvertreter und Medienleute aus aller Welt – u.a. aus Indien, Kairo und Moskau. Zugenommen hat jedoch auch das Interesse der Nachbarländer der Schweiz für das Schweizer Filmschaffen. Dass die Solothurner Filmtage durchaus eine attraktive Plattform sind, zeigt sich darin, dass der Anlass für die Planung von Schweizer Filmwochen im Ausland genutzt wird. Anvisiert wird deshalb für die Zukunft eine verstärkte Zusammenarbeit und Vernetzung mit in- und ausländischen Institutionen im Filmbereich, die auch den Filmschaffenden zugute kommt.

Bemerkungen: Die nächsten Solothurner Filmtage finden vom 19.-25. Januar 2004 statt.

Weitere Auskünfte: Ivo Kummer, Direktor Solothurner Filmtage, Tel. +41 32 625 80 80, Nicole Greuter, Presseattachée Solothurner Filmtage, mob. +41 79 259 68 35

«ch | Schweizer Filme»

Cinélibre organisiert im Frühling 2003 wieder eine Tournee mit neuen Schweizer Filmen. Das Ziel: Dem Publikum neue Schweizer Spiel-, Dokumentar- oder Kurzfilme anzubieten, die in der entsprechenden Region oder Stadt nicht ins Kino kommen. Weitere Informationen: www.cinelibre.ch oder via E-mail: cinelibre@gmx.ch



«Die Wägsten und Besten des Landes» de Matthias von Gunten, à l'affiche en Suisse romande et présenté aux 38^e Journées de Soleure



Les Journées de Soleure se terminent donc à nouveau sur un record de fréquentation. 40'000 entrées (toutes séances confondues) signifient 6000 de plus que l'année dernière. Ce succès a commencé dès la cérémonie d'ouverture lundi, au cours de laquelle le conseiller fédéral Moritz Leuenberger a invité le public dans le monde entier à travers le cinéma et Ivo Kummer, le directeur des Journées de Soleure, à trouver dans les films les thèmes qui intéressent la Suisse entière. Et c'est avec la projection de «Panc per tutti – Una Ballata per Roma» qu'elles ont vraiment commencé. Tant les différents programmes de films que les discussions, les conférences de presse, les expositions et autres réceptions ont été très suivis. On soulignera la rétrospective dédiée au cameraman Pio Corradi et le pont lancé entre le théâtre et le cinéma lors du Show Case Camera Acting.

sonnalités des milieux du cinéma, parmi lesquelles la productrice et cinéaste Marion Hänsel et les frères Dardenne dont le film «Le fils», présenté en première alémanique, a été distingué à Cannes le printemps passé. Gageons que ces rencontres seront fructueuses pour nos cinémas respectifs!

Perspectives

Les nouvelles infrastructures installées l'année dernière donnent entière satisfaction. La réussite de la 38^e édition parle pour un renforcement de la situation actuelle. C'est pourquoi dans les années à venir, il ne s'agira ni d'augmenter le nombre de spectateurs, ni celui des programmes présentés, mais plutôt de donner plus d'espace aux films et aux débats. Mais le plus important actuellement, est de sécuriser la base financière de la manifestation, un peu déstabilisée

MEGARENT

Film-TV-Equipment

Zürich - Köln

News



Arrilux Mini Sun
HMI 21/50 W



Arrilux HMI 200/400 W
PAR oder Lighthouse-Set

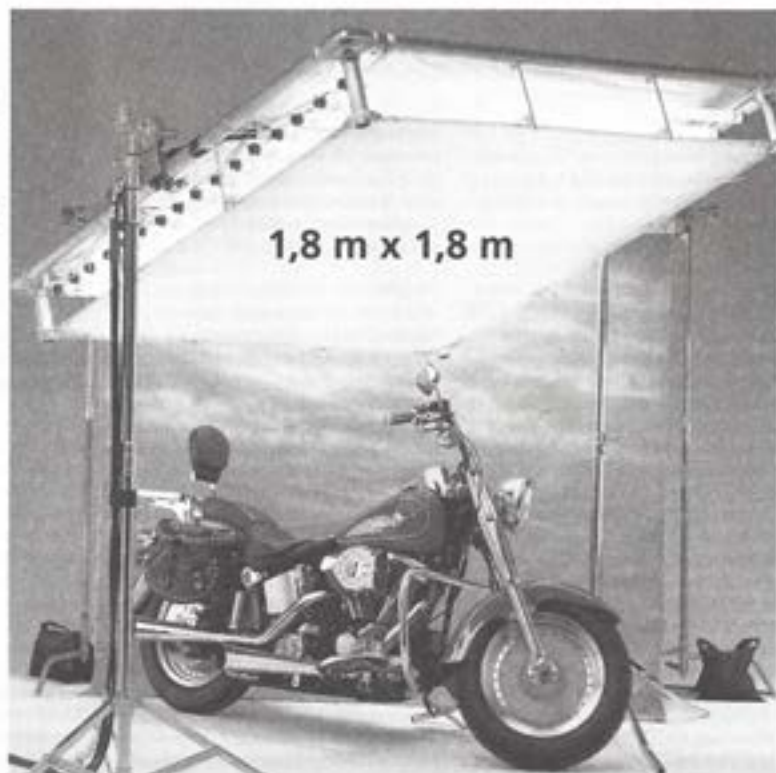


Arri Compact 6 KW (29 kg)



Arri X-Light 2,5/4/6 KW
mit gefrosteter Streuscheibe
oder Schwarzreflektor (Punktlicht)

Simply the Best



1,8 m x 1,8 m

Kino Flo (FL ohne «Magenta»-Stich)
15 Typen von Mikro Flo bis Blanket-Lite

Suissimage

Prix Suissimage / SSA

Les Fonds culturels des deux sociétés suisses de droits d'auteur Suissimage et SSA ont décerné deux prix de la relève à l'occasion des Journées de Soleure. Un jury commun a attribué le Prix pour le meilleur court métrage suisse 2002, doté de 15'000 francs et le Prix pour le meilleur film suisse d'animation 2002, doté de 10'000 francs. De plus, les deux sociétés offrent le Prix du public de 5000 francs pour le meilleur film d'animation présenté dans le programme spécial «Concours Suissimage/SSA» des Journées de Soleure. La remise des trois prix a eu lieu le jeudi 23 janvier 2003 à Soleure. Le Prix de 15'000 francs pour le meilleur court métrage de la relève a été décerné à Benjamin Kempf pour son film de fiction de 10 minutes «Exit». Le film tragi-comique raconte les dernières minutes de la vie d'Erika, atteinte d'un cancer et qui a décidé de mourir dans la dignité; son mari Ruedi doit l'accompagner. Ils vont partir ensemble, mais Ruedi hésite... Benjamin Kempf, 31 ans, a étudié à Los Angeles et à Zurich (HKGKZ). Le Prix de 10'000 francs pour le meilleur film d'animation a été décerné à Michael Bolliger pour son film de 4 minutes «Gefangen». L'auteur peint le désespoir d'un lézard harcelé par des moustiques qu'il ne parvient pas à happer. Il n'a guère plus de chance avec un beau papillon, et découvre l'existence d'un monde inatteignable... Michael Bolliger, Bernois de 29 ans a étudié l'animation au Senior College Ballyfermot (Irlande) de 1996 à 2000. Il a eu l'occasion de faire un stage chez Walt Disney Corp. à Paris. Le Prix du public de Fr. 5000.- pour le meilleur film d'animation présenté dans le cadre du concours Suissimage/SSA a été remporté cette année par le même film qui a reçu le Prix de la relève. En effet, c'est Michael Bolliger avec son film «Gefangen» qui a obtenu le plus grand nombre de voix parmi le public.

Pour tous renseignements: Suissimage, Lausanne: tél. 021 323 59 44; Berne: 031 313 36 30; SSA Lausanne: tél. 021 313 44 66.

Preise Suissimage / SSA

Die Kulturfonds der beiden Schweizer Urheberrechtsgesellschaften Suissimage und SSA haben an den Solothurner Filmtagen zwei Nachwuchspreise vergeben. Eine gemeinsame Jury der beiden Kulturkommissionen hat den Preis für den besten Schweizer Nachwuchs-kurzfilm des Jahres 2002 bestimmt, der mit 15'000 Franken dotiert ist und den Preis für den besten Schweizer Trickfilm des letzten Jahres, der 10'000 Franken beträgt. Ferner dotieren die beiden Gesellschaften Suissimage und SSA mit 5'000 Franken den Publikumspreis für den besten gezeigten Animationsfilm der im Spezialprogramm «Trickfilmwettbewerb Suissimage/SSA» zu sehen war. Die Verleihung der Filmpreise hat am Donnerstagabend 23. Januar 2003 stattgefunden. Der mit 15'000 Franken dotierte Preis für den besten Schweizer Nachwuchs-kurzfilm 2002 ging an Benjamin Kempf für seinen zehnminütigen Kurzspielfilm «Exit». Die Tragikomödie

erzählt die letzten Minuten von Erika's Leben, die an Krebs erkrankt ist und sich entschieden hat in Würde zu sterben; ihr Mann Ruedi muss sie begleiten. Sie werden den Weg gemeinsam gehen, aber Ruedi zögert... Die Hauptdarsteller spielen Walo Lüönd und Stephanie Glaser. Kempf (31) hat in Los Angeles und in Zürich (HKGKZ) studiert. Der mit 10'000 Franken dotierte Preis für den besten Schweizer Animationsfilm ging an Michael Bolliger für seinen vierminütigen Animationsfilm «Gefangen». Der Autor zeichnet die Verzweiflung einer von Mücken belästigten Eidechse. Sie kann sie nicht schnappen und als sie merkt, dass sie auch mit einem schönen Schmetterling nicht mehr Glück hat, entdeckt sie die Existenz einer unerreichbaren Welt... Bolliger (29) hat von 1996 – 2000 am Senior College Ballyfermot (Irland) klassische Animation studiert. Während dieser Zeit bekam er die Gelegenheit, einen Stage bei Walt Disney Corp. in Paris zu absolvieren. Der Publikumspreis von Fr. 5'000.- für den besten Animationsfilm, der im Rahmen des «Trickfilmwettbewerbs Suissimage/SSA» zu sehen war, ging dieses Jahr an denselben Film, der bereits den Nachwuchspreis erhalten hat. Es ist Michael Bolliger mit seinem Film «Gefangen», der die meisten Stimmen vom Publikum erhalten hat.

Auskünfte erteilen: Suissimage, Lausanne: Corinne Frei, Tel. 021 323 59 44; Bern: Christine Scholer, 031 313 36 30; SSA, Lausanne: Jolanda Herruli, Tel. 021 313 44 66.

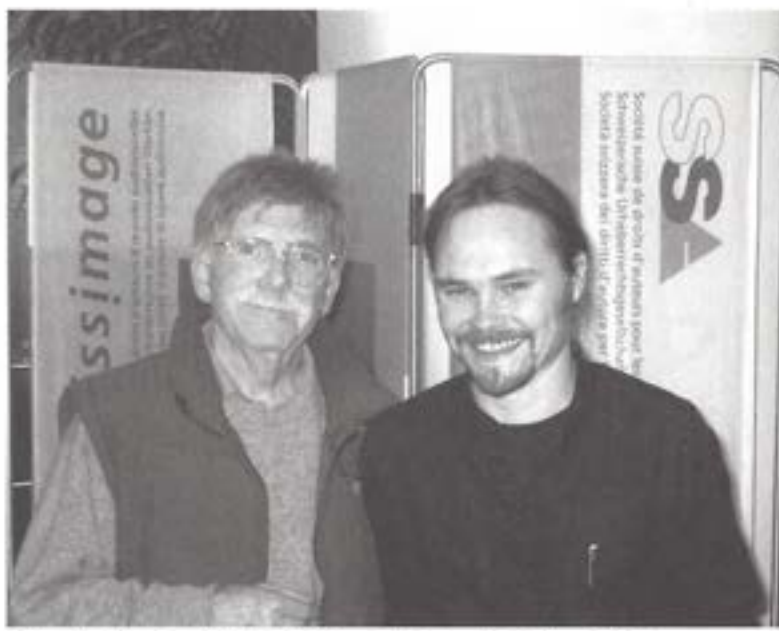
Suissimage soutient la création cinématographique suisse
La Fondation culturelle de la société suisse de droits d'auteur Suissimage encourage le cinéma suisse. Elle est même avec l'Office fédéral de la culture et la SSR SRG idée suisse, un des principaux soutiens aux longs métrages. Parmi les films présentés cette année aux Journées de Soleure, dix longs métrages ont été financés avec l'aide de la Fondation culturelle Suissimage, dans le cadre de son programme d'avances sur recettes, avec des montants de 60'000 à 250'000 francs:

- «Behind Me» de Norbert Widmer,
- «Birdseye» de Stephen Beckner et Michael Huber,
- «Brombeerchen» de Olivier Rihs,
- «Epoca» de Andreas Hoessli et Isabella Huser,
- «Ernstfall in Havanna» de Sabine Boss,
- «Jour de marché» de Jacqueline Veuve,
- «Les petites couleurs» de Patricia Plattner
- «Oltre il confine» de Rolando Colla,
- «Thelma» de Pierre-Alain Meier,
- «ZürWest – am Blues vorus» de Annina Furrer et Regula Begert

La commission culturelle de Suissimage soutient la production de longs métrages de cinéma grâce à son programme d'avances sur recettes qui permet à des projets presque entièrement financés d'être produits assez rapidement. Suissimage complète le financement en mettant à disposition jusqu'à 300'000 francs par projet. Avec ses avances sur recettes, la commission culturelle entend soutenir les auteurs, les réalisateurs et les producteurs, afin que leurs films aient du succès dans les salles. Ainsi, le règle-



Benjamin Kempf (mitten hinten), diesjähriger Preisträger (Solothurn) für den besten Schweizer Nachwuchs-kurzfilm «Exit». Walo Lüönd (vorne links, Hauptdarsteller «Exit»), Josy Meier (vorne rechts, Regisseurin, Kulturfonds Suissimage) © Niklaus Stauss



Michael Bolliger (rechts) diesjähriger Preisträger (Solothurn) für den besten Schweizer Animationsfilm «Gefangen». Robi Engler (links, Trickfilmgruppe) © Niklaus Stauss

ment stipule que seuls les films dont on prévoit une exploitation en salle de cinéma peuvent obtenir une avance. Suissimage n'accorde pas son aide sous forme de subventions, mais de prêts remboursables. Sur 36 longs métrages présentés à Soleure, 13 ont fait l'objet d'une demande d'avance sur recettes à Suissimage qui en a accepté 10.

Suissimage fördert Schweizer Kinofilmschaffen
Die Stiftung Kulturfonds der Urheberrechtsgesellschaft Suissimage fördert den Schweizer Film. Sie ist heute, nach dem Bundesamt für Kultur und der SRG SSR idée suisse, die wichtigste Förderin von Schweizer Kinofilmen. Insgesamt 10 lange Spiel- und

Dokumentarfilme der diesjährigen Solothurner Filmtage wurden von der Kulturkommission (Kuko) im Rahmen der sogenannten Restfinanzierung mit Beiträgen zwischen 60'000 und 250'000 Franken unterstützt.

«Behind Me» von Norbert Widmer, «Birdseye» von Stephen Beckner und Michael Huber, «Brombeerchen» von Olivier Rihs, «Epoca» von Andreas Hoessli und Isabella Huser, «Ernstfall in Havanna» von Sabine Boss, «Jour de marché» von Jacqueline Veuve, «Les petites couleurs» von Patricia Plattner «Oltre il confine» von Rolando Colla «Thelma» von Pierre-Alain Meier «ZürWest – am Blues vorus» von Annina Furrer und Regula Begert

Die Kalko unterstützt mit der Restfinanzierung den Schweizer Film in der Produktion. Das «Konzept für die rückzahlbare Restfinanzierung von Kinofilmen» stellt sicher, dass Filmprojekte, die fast finanziert sind, möglichst schnell auch produziert werden können. Die Suissimage hilft bei der Ausfinanzierung bis zu einem Höchstbetrag von 300'000 Franken pro Projekt.

Die Kalko unterstützt Autoren und Autorinnen, Regisseure und Regisseurinnen wie auch Produzenten und Produzentinnen mit dem Ziel, dass ihre Filme an der Kinokasse erfolgreicher werden. Das Konzept sieht deshalb vor, dass nur Projekte gefördert werden können, die eine dem Film angemessene Kinoauswertung versprechen. Im gleichen Sinne wird die Unterstützung nicht als Subvention gewährt, sondern als bedingt rückzahlbares Darlehen. Von den 36 in Solothurn gezeigten langen Schweizer Spiel- oder Dokumentarfilmen haben 13 Produktionen bei der Suissimage ein Gesuch für einen Beitrag zur Restfinanzierung gestellt, wovon die Kulturkommission zehn unterstützt hat.

Suissimage soutient le transfert de films suisses sur DVD

De janvier 2001 à fin décembre 2002, la Fondation culturelle de Suissimage a soutenu avec une somme totale de Fr. 382'500.- le transfert de 43 films suisses sur DVD. Sur les 43 projets de transfert, les films suivants sont aujourd'hui disponibles en DVD sur le marché.

«UR-Musig» de Cyrill Schläpfer (CRS Records), «Anna-anna» de Greti Kläy (Impuls), «Das Fährlein der sieben Aufrechten» de Simon Aeby (Impuls), «Il Bacio di Tosca» de Daniel Schmid (T&C), «Jack the Ripper» de Jess Franco (Elite Film AG), «Neutre» de Xavier Ruiz (Elite Film AG), «Swiss shorts 4» (Agence suisse du court métrage), «Escape to paradise» de Nino Jacusso (Insert Film), «Demokrat Lämppli» de Alfred Rasser (Praesens), «Oberstadtgass» de Kurt Früh (Praesens), «Pas de café, pas de télé, pas de sexe» de Romed Wyder (Laika Films), «War Photographer» de Christian Frei (Christian Frei Filmproduktion), «Ernstfall in Havanna» de Sabine Boss (Vega Film), «B comme Béjart» de Marcel Schüpbach (CAB productions), «Il était une fois... en Suisse» (Cinémathèque suisse).

En septembre 2002, la Commission culturelle a décidé d'affecter une nouvelle enveloppe budgétaire de Fr. 200'000.- à la fabrication de DVD. Le programme peut ainsi continuer en 2003 jusqu'à épuisement de ce dernier crédit.

Ce programme d'aide au transfert de films suisses sur DVD a été lancé par la Commission culturelle de Suissimage en janvier 2001. Il s'agit d'un soutien ponctuel et subsidiaire aux producteurs ou aux ayants droit de films suisses de cinéma qui souhaitent transférer des œuvres sur DVD afin de les vendre au public sous cette forme. Le but de cette initiative est de renforcer la présence du cinéma suisse sur le marché de la vente et de la location de DVD.

Le règlement du programme de soutien au transfert de films suisses sur DVD est disponible sur notre site www.suissimage.ch/Fonds/Fonds_culturel/Programme_de_soutien_au_DVD. Fonds culturel de Suissimage, Berne, tél. 031 313 36 30; Lausanne, tél. 021 323 59 44.

Suissimage fördert die Überspielung von Schweizer Filmen auf DVD

Von Januar 2001 bis Ende Dezember 2002 hat die Kulturkommission von Suissimage die Überspielung von 43 Schweizer Filmen auf DVD mit einem Gesamtbetrag von Fr. 382'500.- unterstützt. Von den insgesamt 43 eingereichten Gesuchen sind bis heute die folgenden DVDs auf dem Markt erschienen:

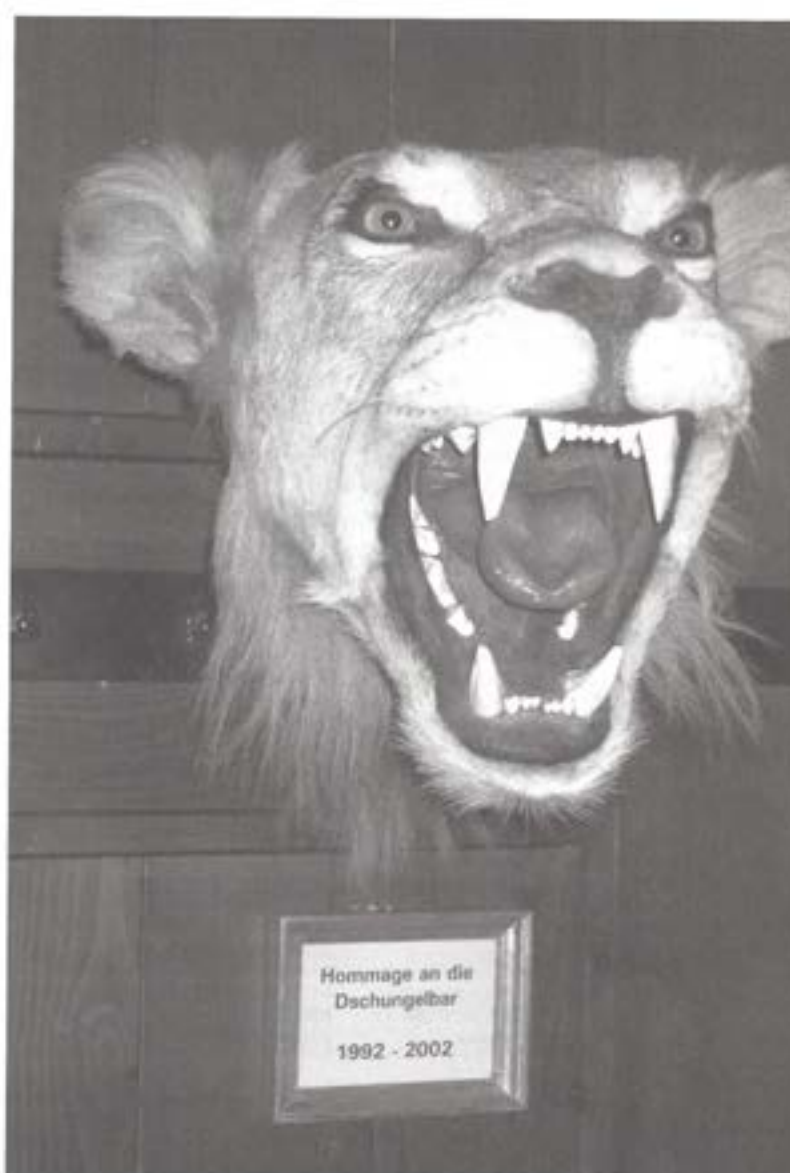
«UR-Musig» von Cyrill Schläpfer (CRS Records), «Anna-anna» von Greti Kläy (Impuls), «Das Fährlein der sieben Aufrechten» von Simon Aeby (Impuls), «Il Bacio di Tosca» von Daniel Schmid (T&C), «Jack the Ripper» von Jess Franco (Elite Film AG), «Neutre» von Xavier Ruiz (Elite Film AG), «Swiss shorts 4» (Agence suisse du court métrage), «Escape to paradise» von Nino Jacusso (Insert Film), «Demokrat Lämppli» von Alfred Rasser (Praesens), «Oberstadtgass» von Kurt Früh (Praesens), «Pas de café, pas de télé, pas de sexe» von Romed Wyder (Laika Films), «War Photographer» von Christian Frei (Christian Frei Filmproduktion), «Ernstfall in Havanna» von Sabine Boss (Vega Film), «B comme Béjart» von Marcel Schüpbach (CAB productions), «Il était une fois... en Suisse» (Cinémathèque suisse).

Im September 2002 hat die Kulturkommission eine weitere Tranche von Fr. 200'000.- als Unterstützung für die Überspielung von Schweizer Filmen auf DVD gesprochen. Somit kann das Programm auch im Jahr 2003 weitergeführt werden, allerdings nur so lange, bis dieser Betrag aufgebracht ist (was im Verlaufe des Jahres 2003 der Fall sein dürfte). Grundlage ist das im Januar 2001 von der Kulturkommission von Suissimage lancierte Unterstützungsprogramm für die Überspielung von Schweizer Filmen auf DVD. Es handelt sich dabei um eine punktuelle und subsidiäre Unterstützung von Produzenten und Rechteinhabern von Schweizer Kinofilmen, welche diese Werke auf DVD überspielen möchten, um sie dem Publikum in dieser Form näher zu bringen. Ziel dieser Initiative ist die Stärkung der Präsenz des Schweizer Filmes auf dem DVD-Verkaufs- und Vermietmarkt.

Das Reglement des Förderprogramms für die Überspielung von Schweizer Filmen auf DVD findet sich auf unserer Internet-Site unter www.suissimage.ch/Fonds/Kulturfonds/Schweizer_DVD_Filme. Kulturfonds Suissimage, Bern 031 313 36 30, Lausanne 021 323 59 44

Préavis

Le vendredi 25 avril 2003 à 10 h 30 se tiendra l'assemblée générale de Suissimage à Berne. Le comité et la direction de Suissimage vous prient de bien vouloir réserver cette date dès



Löwe, «Hommage an die Dschungelbar» © Niklaus Stauss

aujourd'hui. L'invitation, l'ordre du jour et la documentation nécessaire vous parviendront en temps voulu.

Voranzelge

Am Freitag, 25. April 2003, 10.30 Uhr findet in Bern die ordentliche Generalversammlung von Suissimage statt. Vorstand und Geschäftsleitung von Suissimage bitten die Mitglieder, sich dieses Datum bereits heute vorzumerken. Einladung, Traktandenliste und Unterlagen werden den Mitgliedern rechtzeitig zugestellt.

Hommage an die Dschungelbar

Es war einmal... die Dschungelbar in Solothurn, beliebter Treffpunkt der Suissimage und SSA Mitglieder und Bekannten. Die Solothurner Filmtage haben dieses Jahr mit einem neuen Erscheinungsbild und gesteigerten Platzansprüchen den Dschungel zu einer Lounge gerodet. Wir haben es bedauert und viele von euch auch.

Hommage au Dschungelbar

Il était une fois... le Dschungelbar à Soleure, rendez-vous très apprécié des membres et connaissances de Suissimage et de la SSA. Cette année, les Journées de Soleure ont transformé

la jungle en un simple bar, vu la nouvelle identité visuelle et le besoin de place accru. Nous l'avons regretté, et bon nombre d'entre vous également.

SSA

Bourse SSA 2003 pour le développement de scénarios de longs métrages de fiction (cinéma et télévision)

Le Fonds culturel de la Société suisse des auteurs (SSA) a institué, en 1998, le Prix SSA au développement de scénarios. Pour sa sixième édition (2003), le Fonds culturel met à disposition trois bourses de Fr. 25'000.- chacune pour soutenir l'écriture de scénarios de longs métrages de fiction originaux destinés au cinéma ou à la télévision. Le principe du concours ayant été quelque peu réorienté, il vise dès lors à attribuer des bourses pour des projets de scénario ayant de fortes potentialités de production. Dans cette perspective, la SSA requiert des auteurs participants au concours qu'ils aient préalablement approché et intéressé un producteur avec leur projet de scénario. La date limite pour le dépôt des projets, qui doivent être présentés selon

les modalités prévues par le règlement, est fixée au 15 mai 2003. Un jury de trois professionnels de l'audiovisuel attribuera les bourses d'écriture et ses décisions seront rendues publiques en août 2003 au cours de la réception offerte par la SSA dans le cadre du Festival international du film de Locarno.

Le règlement et la fiche d'inscription sont disponibles auprès de la Société Suisse des Auteurs SSA, Fonds culturel, case postale 3893, 1002 Lausanne. Tél. 021 313 44 66, fax 021 313 44 76 et sur site: www.ssa.ch

Stipendium 2003 der SSA für die Entwicklung von Drehbüchern für Spielfilme (Kino und Fernsehen)

Der Kulturfonds der Schweizerischen Autoren-gesellschaft (SSA) hat 1998 den Preis der SSA für die Entwicklung von Drehbüchern eingerichtet. Für seine sechste Auflage (2003) stellt der Kulturfonds drei Stipendien von je Fr. 25'000.- zur Verfügung, um die Verfassung von Originaldrehbüchern für Kino- oder Fernsehspielfilme zu fördern. Das Prinzip des Wettbewerbs wurde hingegen neu definiert. Es sollen Drehbuchprojekte ausgezeichnet werden, die ein hohes Produktionspotenzial besitzen; aus diesem Grund verlangt die SSA von den am Wettbewerb teilnehmenden Autoren, dass sie zuvor mit einem Produzenten Kontakt aufgenommen und sein Interesse für ihr Drehbuchprojekt gewonnen haben. Die Projekte, die den Modalitäten des neuen Reglements 2003 entsprechen müssen, müssen bis 30. April 2003 bei der SSA eingereicht werden.

Die Preise werden von einer Expertenjury zugesprochen und ihre Entscheidung im August 2003 während des von der SSA offerierten Apéros anlässlich des Internationalen Filmfestivals von Locarno bekanntgegeben.

Reglement und Anmeldeformular sind erhältlich bei der Schweizerischen Autoren-gesellschaft, Kulturfonds, Postfach 3893, 1002 Lausanne. Tel. 021 313 44 66/67 – Fax 021 313 44 76 und auf Internet www.ssa.ch

Agence suisse du court métrage

Clermont-Ferrand cuvée 2003
Au terme du Festival de Clermont-Ferrand, édition 2003, le bilan suisse est plus que réjouissant: «Einspruch III» de Rolando Colla a remporté le Prix Canal+ de la compétition internationale. Le prix consiste en un achat des droits pour Canal+ France, Espagne et International, soit toutes les chaînes liées à Canal+ France, y compris l'Afrique. «Einspruch III» était accompagné en compétition internationale de trois autres productions suisses: «Dust» de Roxandra Zenide, «Ibiza» de Bettina Oberli, «Le combat» de Fernand Melgar, tandis qu'en compétition numérique internationale «Sophie Calle, près textes» de Robin Hensch représentait nos couleurs. Le court métrage de notre pays continue à se faire remarquer plus que dignement de par le monde (5 films suisses en compétition internationale à Clermont-Ferrand, c'est tout simplement fantastique, puisque ces années passées on n'en comptait que 2 ou 3)

et le prix décerné à l'oeuvre de Rolando Colla, auteur de longs métrages et de courts tend à prouver une fois encore que le format court n'est pas simplement un exercice avant de passer au long, mais bien un genre en soi.

Philippe Cluzet

Swiss Cinematographer's Society

Lors de son assemblée générale annuelle à Soleure en janvier dernier, la Société suisse des chefs opérateurs a renouvelé son comité directeur en nommant un nouveau président, Edwin Horak, ainsi qu'un nouveau vice-président, Fritz E. Maeder. Philippe Corley, secrétaire, assumera pour une année encore cette fonction, afin d'assurer la liaison administrative avec la nouvelle direction. Hugues Riffel, membre fondateur et président depuis 1996, qui avait souhaité être remplacé, reste néanmoins membre actif. Entre autres sujets à l'ordre du jour, nous avons pu inaugurer la mise en service de notre site internet: www.swisscameramen.ch, qui malgré quelques imperfections et zones en construction, renseigne déjà sur les activités de nos membres, et sera développé au cours de ces prochaines années.

SSFV

Association des speakerines et speakers professionnels – Nouvelle association membre de la Fondation de

prévoyance de Film & Audiovision. Dans sa séance du 1^{er} juillet 2002, le conseil de fondation a unanimement accueilli l'association des speakerines et speakers professionnels qui rejoint ainsi les associations fondatrices de la Fondation de prévoyance Film & Audiovision, pour ses membres salariés et indépendants. L'association des speakerines et speakers professionnels existe depuis 1990 et compte environ 150 membres. Ces derniers ont maintenant la possibilité d'assurer librement leur prévoyance professionnelle auprès de la FPA. Leurs employeurs – studios et producteurs – peuvent, à l'avenir, s'acquitter de la part des contributions due par l'employeur, selon l'art. 46 de la LPP, auprès de la VEA, ce qui leur permettra une sensible simplification des tâches administratives.

Les informations sur la prévoyance professionnelle et sur la fondation de prévoyance de Film & Audiovision sont disponibles sur le site: www.efa-fpa.ch

SRG SSR idée suisse

SF DRS Internationaler Medienkunstpreis 2003

Der «\Internationale\medien\kunstpreis 2003» wird gemeinsam vom Südwestrundfunk SWR und vom ZKM Zentrum für Kunst und Medientechnologie Karlsruhe veranstaltet in Zusammenarbeit mit SF DRS und ARTE. Der Zürcher Filmemacher und Produzent Samir ist Mitglied der Hauptjury. Dieses Jahr sollen sich die Medienkunschtchaffenden mit konstruierem Leben auseinandersetzen. Mit neuem Thema startet der Medien-

Abonnement à Ciné-Bulletin

Talon einsenden an / Prière de retourner le coupon à:

**Ciné-Bulletin - Rue du Maupas 10 – Case postale 271 – 1000 Lausanne 9
Tél. 021/642 03 36 ou 021/642 03 30 – Fax 01/641 03 31
E-mail: contact-abos@revue-films.ch**

Ich bestelle ein Jahresabonnement des Cinébulletin (11 Erscheinungen) zum Preis von Fr. 55.-
Je désire souscrire un abonnement d'un an à Ciné-Bulletin (11 parutions), au prix de Fr. 55.-
(étranger Fr. 70.-) 2,4 % TVA incluse / (Ausland Fr. 70.-) inkl. 2,4 % MWST

Name/nom: _____

Adresse/adresse: _____

Tel./tél.: _____

E-Mail/e-mail: _____

Abonnement ab Monat / dès le mois de: _____

kunstpries ins elfte Jahr seines Bestehens. Künstler und Künstlerinnen aus aller Welt sind aufgefordert, Arbeiten «einzureichen, die sich mit dem Thema «Konstruiertes Leben» auseinandersetzen. Zwischen Computerspielen, Cybersex und Robotic Art spielt sich mittlerweile ein grosser Teil des Lebens im virtuellen Datenraum ab, ob geschäftliche Korrespondenzen, Freizeitkontakte oder private Beziehungen. Von der Laptop-Musik zur standardisierten Unterhaltungsindustrie, vom Computerspiel zum Chat im Internet, von der Gentechnologie bis zum Gebrauch intelligenter Werkzeuge, «Konstruiertes Leben» ist selbstverständlich. Hollywood-Produktionen wie «Matrix», «Minority Report», «Gattaca» oder der berühmte «Terminator» nehmen die Machbarkeit der Fiktion vorweg. Der «\internationale\medien\kunst\preis 2003» möchte in diesem Jahr von den Kunstschaffenden weltweit wissen: Wie sehen sie das konstruierte Leben? Wie ist ihre Vision unserer Zukunft? Wo liegen die Chancen und Gefahren dieser Entwicklung? Ausgeschrieben werden zwei Hauptpreise von je 12'000.- in den Kategorien «Video» und «Interaktiv», sowie ein Sonderpreis und der Zuschauerpreis.

Sonderpreis 2002 für die Schweizerin Ursula Biemann
Zum Thema «Bilder-Codes» wurden letztes Jahr 1169 Beiträge aus 46 Ländern eingereicht. Zwei Schweizerinnen kamen unter die 50 Besten und waren somit für einen der Hauptpreise nominiert. Die Zürcher Künstlerin Ursula Biemann erhielt für ihr Videoessay «Writing Desire» schliesslich den ZKM-Sonderpreis.

International besetzte Hauptjury 2003
Theodora Vischer, Direktorin Schauspiel und Laurenz-Stiftung, Basel, Jean Gagnon, Programmdirektor der Daniel Langlois Foundation, Montréal, Masaki Fujihata, Medienkünstler, Tokyo, und Samir, Filmemacher und Produzent, Zürich, wählen die diesjährigen Preisträger aus.

Der «\internationale\medien\kunst\preis» wird gemeinsam vom Südwestrundfunk Baden-Baden (SWR) und vom ZKM | Zentrum für Kunst und Medientechnologie Karlsruhe veranstaltet in Zusammenarbeit mit dem Schweizer Fernsehen DRS und ARTE. Der Wettbewerb ist die Fortsetzung des Internationalen Videokunstprieses, der 1992 erstmals ausgeschrieben wurde. Der «\internationale\medien\kunst\preis» will Kunstvideos sowie anderen medialen und interaktiven Kunstprojekten ein Forum im Fernsehen und in der Öffentlichkeit bieten.

Anmeldeschluss ist der 1. April 2003.

Wettbewerbsbedingungen und Teilnahmeformular im Internet unter www.medienkunstpreis.de
Weitere Informationen gibt Susann Wach, SF DRS, Abteilung Kultur, Tel. 01-305 63 24, e-mail: susann.wach@sfdr.ch

SRG SSR idée suisse

L'Audience 2002 de la Télévision suisse romande

Cette année encore, les téléspectateurs romands ont montré leur attachement à la TSR. Toutes classes d'âge confondues, cette dernière arrive en tête sur le marché romand. La TSR reste également stable au niveau de la durée d'écoute quotidienne. Ses émissions maison diffusées en prime time remportent un large succès auprès de l'auditoire romand. Chaque jour, les Romands passent en moyenne 50,6 minutes devant la TSR (51,1 minutes en 2001). Le site tsr.ch, quant à lui, doublé son audience en un an et enregistre depuis le début de l'année près de 20'000 visiteurs-unicques par jour. La situation globale de la TSR pour l'année 2002 reste plus ou moins identique à celle de l'année précédente. Par rapport au nombre toujours plus important de chaînes capées, la consommation en minutes (50,6) et les parts de marchés (30,3 %) restent assez stables (contre 51,1 et 31,1% en 2001). La légère baisse dans la journée par rapport à l'année 2001 s'explique par deux facteurs principaux : la Coupe du monde de football sur TF1 et les émissions de télé-réalité et les access prime time de TF1 également. Par rapport à la consommation TV globale, la TSR suit - à une exception près (des 25-34 ans) - les mêmes variations et tendances auprès des différentes classes d'âge. On peut relever notamment que, sur la TSR, la durée d'écoute quotidienne des 15-24 ans a également augmenté (+3,6 minutes). La TSR est la télévision la plus regardée par toutes les tranches d'âge. TF1 se maintient partout en seconde position (ex aequo avec M6 chez les 15-24 ans) sauf chez les enfants où, cette année, Cartoon Network se hisse à la deuxième place.

Lorsque la TSR diffuse un événement planétaire, il est largement suivi par son public: 74 % de la consommation des retransmissions des Jeux olympiques de Salt Lake City s'était faite sur la TSR. A relever également que dans le top 100 des émissions les plus regardées par les Romands (appelées que 98 d'entre elles l'étaient sur la TSR), la «télé-réalité» de la TSR figure en très bonne position puisqu'on y retrouve Secours en montagne et L'hôpital des animaux respectivement aux 72 et 75^{es} places! Les magazines maison de la TSR tels que Mise au point, ABE, Classe éco, Temps Présent ou encore les émissions du mercredi sont également toujours fortement plébiscités par le public romand. tsr.ch est également très apprécié des internautes. Durant les douze derniers mois, le site a doublé son audience. Au niveau des chiffres, cela se traduit par plus de deux millions de pages vues par mois et de 400'000 vidéos téléchargées par mois également. Notons aussi que près de 20'000 visiteurs-unicques se branchent quotidiennement sur tsr.ch.

Société de production cinéma et tv recherche

ASSISTANTE DE PRODUCTION SENIOR

Plusieurs années d'expérience longs métrages cinéma et télévision.
Connaissances du fonctionnement des institutions suisses de financement.
Rédaction parfaite du français, anglais courant parlé et écrit.
Maîtrise des outils bureautiques sous Mac.
Notion de droit du travail et droits d'auteur.
Capacité d'initiative, de prise de décisions et d'autonomie
Horaires variables possibles
Poste basé à Genève

Adressez votre candidature à
S.+P. Franzoni, Fliederweg 460, 5053 Staffelbach
annonce n° 200

Wohnautos zu vermieten

Als Büro, Umkleideraum oder Aufenthaltsraum
wenn weit und breit kein Hotel in Sicht ist...



Grösste Auswahl der Schweiz seit über 30 Jahren

Kössler Wohnauto und Transporter Vermietung

Mönchaltorferstr. 16 Tel. 01 984 07 48 E-Mail: info@koessler.ch
8132 Egg bei Zürich Fax. 01 984 19 89 Internet: www.koessler.ch

Genève

Département de l'instruction publique, Service des affaires culturelles
Aide à la création audiovisuelle (cinéma & vidéo)
Commission création audiovisuelle: séance du 16 décembre 2002

Aide à la production

Imano Atorrasagasti	«Le roi malade»	Installation, photos, diapos, vidéo/art plastique-vidéo	15'000
Pascal Favre	«L'enti...chambes»	18'/VidéoDV/coul./fiction	19'500
Damien Mollinaux	«La Nubie sous le Nil»	52'/Vidéo digitale/coul./Documentaire	19'500
Ruxandra Zenide	«Les Chênes Verts» (=Green Oaks)	30'/Super 16 mm/coul./fiction	25'000

Prime à la qualité

Vincent Pless	«On dirait le Sud»	63'/vidéo numérique/coul./fiction	5'000
Ruxandra Zenide	«Dust»	18'/35 mm/coul./fiction	5'000

Prochaine séance: mercredi 12 mars 2003 (délai retour des dossiers: 12 février 2003).

Révision du règlement d'aide à la création audiovisuelle (cinéma et vidéo) - canton de Genève

Depuis 1989, le canton de Genève, en prolongement de sa mission de formation, soutient les réalisateurs-trices et les artistes plasticiens-ciennes en début de carrière par une aide à la création audiovisuelle. Le 10 janvier 2003, un nouveau règlement interne a été adopté par le Département de l'instruction publique. Les principales modifications portent sur le contenu du dossier (qui devra désormais être plus étoffé), l'aide à une première réalisation professionnelle (sans critère d'âge, ni de durée) et la possibilité pour un producteur de déposer une requête au nom d'un réalisateur. Un encouragement à l'écriture de scénario a également été introduit pour les jeunes scénaristes de moins de 35 ans. En raison de la participation du canton de Genève au Fonds Régio, les projets dont la demande de financement à l'Office fédéral de la culture et/ou à la SSR SRG idée suisse est supérieure ou égale à 150'000 F ne seront plus pris en compte par la commission de l'aide à la création audiovisuelle. Les critères de limite d'âge (moins de 35 ans), d'origine ou de domicile genevois n'ont pas été modifiés.

Tous les détails du nouveau règlement se trouvent sur www.geneve.ch/culture

Cannes/France

14. - 25.5.2003
Festival International du film de Cannes
 Compétition officielle: longs et courts métrages (max. 15') de fiction, 35mm. Un certain regard: longs métrages de fiction, 35mm. Quinzaine des réalisateurs: longs métrages de fiction, 35mm. Semaine Internationale de la Critique: longs et courts (max. 15') métrages, fiction ou documentaire, 35mm, 16mm, 1" ou 2" oeuvre. Marché international du film. A-Festival FIAPE
 Inscription: 1.4.2003
 3, rue Amélie
 FR-75007 Paris
 tél. 0033/1/53 59 61 00
 fax 0033/1/53 59 61 10
 e-mail: festival@festival-cannes.fr
 Homepage www.festival-cannes.org

Karlovy Vary/Czech Republic

4. - 12.7.2003
International Filmfestival Karlovy Vary
 Wettbewerb: Spielfilme. Another View: Dokumentarfilme, 35mm. Horizons: Filme die bereits Preis gewonnen haben. Filmmarkt. A-Festival FIAPE. Anmeldung: 14.4.2003
 Film Festival Karlovy Vary Foundation
 Panská 1
 CZ-110 00 Praha 1
 Tel. 00420/2/24 23 54 12
 Fax 00420/2/24 23 34 08
 e-mail: sekretariat@kviff.com
 Homepage www.kviff.com

Marseille/France

27.6. - 2.7.2003
Festival International du cinéma documentaire
 Compétition: LM, CM, 35mm, 16mm, vidéo, de films documentaires de cinéma. Plusieurs sections parallèles. Marché du film.
 Inscription: 15.3.2003
 Fictions du réel
 3, square Stalingrad
 FR-13001 Marseille
 tél. 0033/4/95 04 44 90
 fax 0033/4/95 04 44 91
 e-mail: welcome@fidmarseille.org
 Homepage www.fidmarseille.org

Melbourne/Australia

23.7. - 10.8.2003
Melbourne International Film Festival
 Kurzfilmwettbewerb: Filme aller Genres, max. 30' (Dok. max. 60'), 35mm und 16mm. Weitere Sektionen: Filme aller Genres mit engl. UT, über 60', 35mm und 16mm, auch 8-8 und Videoformate. Von der FIAPF anerkannt. Anmeldegebühr AU\$5 30.--
 Anmeldung: 21.3.2003
 207 Johnston Street Fitzroy, 1st Floor
 AU-Fitzroy, Victoria 3065
 Tel. 00613/94/17 20 11
 Fax 00613/94/17 38 04
 e-mail: miff@melbournefilmfestival.com
 Homepage www.melbournefilmfestival.com

Shanghai/China

7. - 15.6.2003
Shanghai International Film Festival
 Wettbewerb: Spielfilme, mind. 70', 35mm oder 70mm. Originalversion englisch oder englische Untertitel. Filmmarkt. Diverse Preise. A-Festival FIAPE
 Anmeldung: 31.3.2003
 Film Festival Office
 11/E B, STV Mansions
 298 Wei Hai Road
 CN-Shanghai 200041
 Tel. 0086/21/625 37 115
 Fax 0086/21/625 52 000
 e-mail: siff@public4.sina.net.cn
 Homepage www.siff.com

In Kürze/En bref

Asolo/IT, 22. - 28.11.2003
 Art Film Festival
 Bludenz/AE, 13. - 17.8.2003
 19. Europäisches Filmfestival Alpine
 Cannes/FR, 14. - 25.5.2003
 Cinéfondation
 Emden/DE, 11. - 18.6.2003
 14. FilmFest Emden
 Genève/CH, 22. - 26.9.2003
 19. Festival médias nord-sud
 Huesca/ES, 5. - 14.6.2003
 31. Festival de Cine de Huesca
 Innsbruck/AE, 18. - 22.6.2003
 12. Internationales Filmfestival
 Lorquin/FR, 17. - 19.6.2003
 27. Festival international du film psy de Lorquin
 Los Angeles/US, 10. - 21.7.2003
 20. Los Angeles Lesbian & Gay Film Festival
 Odense/DK, 11. - 16.8.2003
 27. International Odense Film Festival
 St. Petersburg/RU, 15. - 22.6.2003
 13. International Documentary, Short & Animated
 Yamagata/JP, 1. - 16.10.2003
 Yamagata International Documentary Film Festival
 Zlín/CZ, 25. - 31.5.2003
 43. Internationales Filmfestival für Kinder und Jugendliche

Pro Memoria

Fribourg 16. - 23.3.2003
 17. Festival international de films de Fribourg
 Nyon 26.4. - 4.5.2003
 Visions du réel - Festival int. de cinéma
 Locarno 6. - 16.8.2003
 56. Festival internazionale del film Locarno
 Les Diablerets 23. - 30.9.2003
 34. Festival international du film Alpin
 Basel November 2003
 23. Internationales Festival für Film, Video & neue Medien
 Genève 3. - 9.11.2003
 9. Cinéma tout écran
 Bellinzona 15. - 22.11.2003
 Castellinaria Festival internazionale del cinema giovane
 Solothurn 19. - 24.1.2004
 39. Solothurner Filmtage

Märkte/Marchés

Marseille/France
 26. - 28.6.2003
 14. Sunny Side of the Doc
 Sunny Side of the Doc
 Doc Services
 23, rue François Simon
 F-13003 Marseille
 Marseille
 tél. 0033/4/95 04 44 80
 fax 0033/4/91 84 38 34
 e-mail: contact@sunnysideofthedoc.com
 Homepage www.sunnysideofthedoc.com
 Monte Carlo/Monaco
 30.6. - 5.7.2003
 Monte Carlo TV Festival & Market
 4, Boul. du Jardin Exotique
 MC-98000 Monaco
 tél. 00377/93/10 40 60
 fax 00377/93/50 70 14
 e-mail: info@tvfestival.com
 Homepage www.tvfestival.com



Distribué par Frenetic Films, «Elisabeth Kübler-Ross - Facing Death» de Stefan Haupt a réalisé plus de 25'000 entrées en Suisse allemande en trois semaines. Au marché de Berlin, les premières ventes du film ont été réalisées par les ventes mondiales First Hand Films: Salzgeber Filmverleih (Allemagne), Arte (France/Allemagne), ORF (Autriche).

Im Schweizer Verleih bei Frenetic Films, «Elisabeth Kübler-Ross - Dem Tod ins Gesicht sehen» von Stefan Haupt hat in den ersten drei Wochen über 25'000 Eintritte erreicht. Am Filmmarkt in Berlin sind vom Weltvertrieb First Hand Films die ersten Verkäufe realisiert worden: Salzgeber Filmverleih (Deutschland), Arte (Frankreich/Deutschland), ORF (Österreich).



«Objection III» de Rolando Colla, lauréat du prix Canal+ à Clermont-Ferrand. Le court métrage sera acheté par la chaîne payante cryptée française.

«Einspruch III» von Rolando Colla, Gewinner des Preises Canal+ in Clermont-Ferrand. Der Kurzfilm wird vom französischen Pay-TV Sender angekauft.

CB Produktion 2003

CB Nr.	Monat	Red. I	Red. II	Inserate/ Annonces
330	April	4. März	10. März	12. März
331	Mai	8. April	14. April	16. April
332-333	Juni-Juli	13. Mai	19. Mai	21. Mai
334	August	8. Juli	14. Juli	16. Juli
335	September	4. Aug.	11. Aug.	13. Aug.
336	Oktober	9. Sept.	15. Sept.	17. Sept.
337	November	7. Okt.	13. Okt.	15. Okt.
338	Dezember	4. Nov.	10. Nov.	12. Nov.

Red. I: redaktionelle Texte zum Übersetzen / articles rédactionnels à traduire
 Red. II: alle Texte inkl. Übersetzungen für communications / textes pour les communications (traduction fournie)



After a century of developing one of the world's best films, this is no time to be silent.

INTRODUCING KODAK VISION2 COLOR NEGATIVE FILM 5218/7218. THE NEXT GENERATION OF ONE OF THE WORLD'S BEST MOTION PICTURE FILMS DEBUT WITH THE LOWEST GRAIN 500T AVAILABLE FOR CLEAN, CRISP IMAGES. AND MORE FLEXIBILITY IN BOTH FILM AND DIGITAL POSTPRODUCTION. FILM HAS NEVER HAD MORE TO SAY, TELL STORIES, SPEAK VOLUMES. TO LEARN MORE, VISIT WWW.KODAK.COM/GO/VISION2.

KODAK SOCIÉTÉ ANONYME
Entertainment Imaging
Case postale · 1001 Lausanne
www.kodak.ch/go/motion

Introducing KODAK VISION2 Film. What's next.